

Pendant notre parcours d'étude, nous sommes arrivés au second Evangile où nous nous sommes posés la question telle que, "De quelle manière Marc se différencie avec Matthieu." En étudiant ce troisième Evangile, on ne peut s'empêcher de demander une explication sur la différence entre Luc et les deux Evangiles précédents.

### "VOICI L'HOMME"

Dans Matthieu, il est le *Roi* dans Marc, il est le *Serviteur*, dans Luc il est l'*Homme*. Et on peut parler avec exagération sur ces différents emphases ou aspects. Et on ne peut guère ignorer que ces aspects existent réellement. Il est vrai que chaque écrivain avait écrit indépendamment, et différemment l'un de l'autre, et ne pouvait avoir une même idée aboutissant en un modèle final comme son semblable. Toutefois, il semble également vrai que chaque écrivain avait premièrement une certaine catégorie de lecteurs en vue, il choisissait et utilisait sa matière en conséquence ; pendant que le Saint Esprit était derrière et par-dessus tout, entraîné de guider surnaturellement leurs plumes pour apporter un modèle divin de leur présentation à quatre volets.

Ainsi, dans Matthieu, il est le *Roi* d'Israël ; dans Marc il est le *Serviteur* de Jéhovah ; dans Luc il est l'*Homme* parfait. Dans Matthieu nous avons des répartitions considérables, dans Marc nous avons des instantanés successifs, dans Luc nous avons un récit qui est joliment raconté.

### LE RECIT A QUATRE VOLETS RACONTE PAR LUC

Oui, c'est un récit d'histoire qui est joliment raconté." **Renan** la décrit comme étant "le livre le plus beau qui n'ait jamais été écrit." Luc a une main d'un gentilhomme et d'un artiste. En parcourant le livre, la première caractéristique que nous remarquons est évidemment *la narration de la nativité* selon Luc. Cette narration n'a pas de point parallèle avec les autres Evangiles. Marc et Jean ne racontent rien du tout

concernant l'avent (naissance) de notre Seigneur à Béthlehem. Matthieu raconte ; mais bien qu'il fournisse des informations que Luc n'a pas touchées, il ne décrit pas la naissance, l'enfance et l'adolescence de Jésus comme Luc les décrit, et son récit n'est qu'un quart de celui de Luc du point de vue longueur.

Ensuite vient le récit de Luc sur le *ministère de notre Seigneur à Galilée*. Ce récit est sensiblement plus court que celui de Matthieu ou celui de Marc, et il est suivi d'une particularité que personne ne peut louper, notamment, le long chronique du *voyage de notre Seigneur pour Jérusalem*. En contraste avec deux chapitres seulement dans Matthieu et un seul dans Marc, ce rapport s'étend dans plus de *dix* chapitres dans Luc, constituant ainsi la partie plus longue de l'histoire (9:51 -19:44). Il ne peut y avoir aucun doute que tous ces chapitres concernent ce dernier voyage. L'écrivain insert sept fois des commentaires qui sous-entendent le dernier voyage :

- "Jésus prit la résolution de se rendre à *Jérusalem*." (9:51)
- "Jésus traversait les villes et les villages, enseignant, et faisant route *vers Jérusalem*." (13:22)
- "Jésus, se rendant à *Jérusalem*, passait entre la Samarie et la Galilée." (17:11).

Que ça soit dans Matthieu ni dans Marc, il n'y a pas de parallélisme quant à ce voyage lent et prolongé vers Jérusalem. Ce cheminement a été appelé "La Grande Insertion"

Ainsi, nous voyons immédiatement, pendant que ces deux Evangiles, Matthieu et Marc présentent le ministère de Jésus en Galilée et le point culminant en Judée. Luc quant à lui raconte indubitablement l'histoire en quatre mouvements:

1. La nativité, l'adolescence et l'âge adulte..... (1:5-4:13).
2. Le ministère en Galilée.... (4:14-9:50).
3. Le voyage vers Jérusalem... (9:51-19:44).
4. La dernière tragédie et triomphe... (19:45-24).

### L'ASPECT CARACTERISTIQUE (Point de vue)

Le plutôt que nous remarquons ce qui est ci-haut, nous commençons à sentir comment c'est avec l'opinion caractéristique de Jésus dans ce troisième Evangile. Si nous nous demandons pourquoi Luc s'était attardé sur la narration de la nativité, la réponse commence déjà à se former de soi pour nous. Luc se préoccupe de manière particulière de la nature humaine et de l'AGE ADULTE de notre Seigneur, par conséquent il doit nous dire plus particulièrement à propos de sa merveilleuse naissance, enfance et adolescence. Le plus bref récit de Matthieu est plutôt basé sur le point de vue de comment la naissance accomplit la prophétie, mais l'intérêt particulier de Luc est dans l'enfance et l'adolescence de notre Seigneur.

Matthieu et Luc donnent chacun une longue généalogie montrant l'ascendance de notre Seigneur, mais Matthieu met son droit au début de son Evangile, alors que Luc ne l'insert pas jusqu'après le baptême dans le fleuve Jourdain. Pourquoi ? C'est parce que la chose la plus importante avec Matthieu c'est d'établir la lignée Davidique de notre Seigneur, tandis la préoccupation principale de Luc est la réelle naissance humaine et la croissance depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte.

De même, Matthieu donne la généalogie à travers *Joseph*, qui fut légalement mais pas réellement le père de Jésus ; alors que Luc donne sa généalogie à travers *Marie* qui fut réellement la mère de son humanité. Encore, Matthieu donne la généalogie depuis Abraham et la trace jusqu'à David, car son objectif est de présenter Christ comme étant

l'accomplissement de la promesse et l'héritier de la lignée royale ; alors que Luc remonte jusqu'à *Adam*, comme si, même dans une généalogie il désire transcender toute suggestion de confinement aux juifs seulement. Il désire montrer aussi la relation *raciale* de Jésus – il veut montrer où exactement et comment Christ était apparu dans l'histoire de la race. Il *pouvait* remonter jusqu'à la période d'avant Adam comme Jean l'avait fait, bien qu'il eût besoin de remonter jusqu'au-delà du roi de l'alliance d'Israël et du patriarche de l'alliance, mais il s'était d'abord limité au premier *homme*.

### LES CHAPITRES FRAGMENTAIRES CONCERNANT GALILÉE

C'est son intérêt particulier à l'humanité de notre Seigneur qui explique aussi pourquoi l'interprétation selon Luc du ministère de notre Seigneur en Galilée (4:14-9:50) est beaucoup plus courte que dans Marc ou dans Matthieu, et pourquoi, en compensation, il donne un long récit sur le voyage sinueux vers Jérusalem (9:51 - 19:44). Notre troisième évangéliste avait choisi et concordé ses informations de telle sorte à faire ressortir l'humanité du Maître avec un attrait subtile aux grecs ou aux lecteurs grecs qu'il avait premièrement en pensée.

Matthieu met l'accent sur ce que Christ avait *dit*, Marc met l'accent sur ce que Christ avait *fait*, tandis que Luc met l'accent sur *Christ lui-même*. Dans son court récit concernant le ministère en Galilée, Luc donne un intervalle égal entre les faits et les paroles de notre Seigneur pour qu'on ne mette pas l'accent sur l'un et non pas sur l'autre, et les deux (faits et paroles) reflètent indifféremment l'homme merveilleux lui-même. Remarquez comment le merveilleux ministère du message et de miracle débute, avec Jésus dans la synagogue à Nazareth (*seul* Luc relate ceci), avec un accent mis immédiatement sur l'humanité de Jésus.

“L'Esprit du Seigneur est sur MOI, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres... Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur *lui*... Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. Et tous lui rendaient témoignage; ils étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche, et ils disaient: N'est-ce pas le fils de Joseph?” (Lc 4:18-22).

Remarquez comment au chapitre 5, après le trait des poissons (*seul* Luc relate encore), Pierre discerne soudainement la sainteté de cette merveilleuse humanité et se prosterne devant Jésus, s'écriant : “Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur.” (5:8).

Remarquez comment au chapitre 7, (*seul* Luc relate encore), quand la femme veuve pleurait en sortant de la porte de Nain pour enterrer son fils unique, la compassion avait monté dans le tendre cœur du fils de Marie lorsqu'il lui dit, “Ne pleure pas,” ensuite il restaura la vie de son fils.

Remarquez comment au chapitre 7 encore (*seul* Luc relate encore), “la femme pécheresse,” percevant que ce parfait homme ne proférait pas seulement des paroles pures mais il était aussi compréhensible et possédait aussi un cœur de compassion, elle lava ses pieds avec ses larmes.

Pour Luc, tous ces exemples sont spéciaux et ils servent d'introduction à cette emphase sur l'*humain*.

### LE JOURNAL DU VOYAGE VERS JERUSALEM

C'est la même chose que la narration prolongée du voyage de notre Seigneur vers Jérusalem (9:51 - 19:44). Dans tous ces chapitres seuls cinq miracles sont signalés comme étant contre les 21 autres (15 au singulier et 6 au pluriel) dans les précédents chapitres couvrant le ministère de Galilée ; et il n'y a même pas un discours de ce genre (à moins qu'on considère la trio-parabole de la brebis perdue, de la pièce de monnaie perdue, et de l'enfant prodigue, dans le

chapitre 15). Par contre, il y a une collection de mémorables proverbes, activités, répliques gracieuses et des reproches incontinents, des miracles occasionnels et des paraboles irrésistibles se déroulant ; pourtant, tout va de pair (avec une beauté peut-être non suspectée au début) en exhibant, à partir de différents angles, et sous différents aspects, et en différentes attitudes, la pensée et le cœur de cet *inégalable homme*.

Peu importe les problèmes qui peuvent être créés pour le critique Biblique suite à l'ordre apparemment chronologique de la narration selon Luc, une chose qui attire immédiatement notre regard est que dans les 10 ou 11 chapitres, il avait collectionné et préservé pour nous un trésor inestimable de proverbes, paraboles, et incidents qu'aucun autre écrivain de l'Évangile n'avait enregistré. Il y en a trente ou plus :

La fureur de Jean et de Jacques réprimandée.....9:51-56  
 La charrue comparée à un adepte....9:61-62  
 Les soixante-dix autres disciples envoyés devant Jésus.....10:1-12  
 Le retour et le rapport des soixante-dix autres disciples.....10:17-20  
 La parabole du bon samaritain.....10:25-37  
 La Marthe agitée qui fut corrigée... 10:38-42.  
 La parabole d'un ami importun.....11:5-10  
 La parabole du présumé riche fou...12:13-21  
 La réplique au sujet de ceux qui se sont faits tués par Pilate.....13:1-5  
 La parabole d'un figuier infructueux.. 13:6-9  
 La femme délivrée de son infirmité.13:10-17  
 La réplique aux pharisiens à propos d'Hérode.....13:31-33  
 La guérison d'un homme hydrogique le jour de sabbat.....14:1-6  
 La parabole à propos des conviés et ceux qui invitent.....14:7-14  
 La parabole du grand souper.....14:15-24  
 Comparez les bâtisseurs d'une tour14:28-30  
 Une comparaison : un roi faisant la guerre à l'autre..... 14:31-33  
 La trio-parabole (1) la brebis perdue...15:3-7  
 La trio-parabole (2) la pièce de monnaie perdue..... 15:8-10

La trio-parabole (3) l'enfant capricieux  
15:11-32.  
La parabole d'un économe infidèle..16:1-15  
Le récit de l'homme riche et  
Lazare..... 16:19-31  
Illustration : le maître et le serviteur..17:7-10  
La guérison de dix lépreux.....17:11-19  
La réplique à la question concernant le  
royaume de Dieu.....17:20,21  
La parabole d'un juge pervers .....18:1-8  
La parabole d'un pharisien et un  
publicain.....18:9-14  
Jéricho : la conversion de Zachée.....19:1-10  
La parabole des dix mines et des  
serviteurs..... 19:11-27  
Le Sauveur pleure sur Jérusalem....19:41-44

Il suffit seulement de jeter un coup  
d'œil sur cette liste pour réaliser  
immédiatement la richesse que nous avons  
dans ce chapitre. Pourquoi est-ce qu'on  
mentionne seulement les paraboles du bon  
samaritain, du grand souper, de l'enfant  
prodigue, du pharisien et du publicain, sans  
se référer aux autres paraboles, miracles,  
incidents et proverbes, est assez pour  
indiquer la préciosité de tout. Nous ne  
pouvons pas nous passer de Matthieu. Nous  
devons certainement avoir Marc, mais avec  
cette chaîne précieuse de souvenirs exclusifs  
présentée devant nous, pourrions-nous  
vraiment nous séparer de Luc ?

Ce n'est pas seulement la valeur  
intrinsèque de ces paraboles, ces miracles,  
ces incidents, qui les donne un sens en  
nous : c'est la façon dont ils révèlent  
JESUS. L'un après l'autre, ils viennent  
comme des projecteurs successifs de  
différentes couleurs braquant sur un objet  
d'un attrait suprême. Nous verrons comment  
tous ces paraboles et miracles... portent sur  
la *nature humaine* de notre Seigneur.

Imaginez-vous un peu ce que le  
sentiment humain, la sympathie, la grandeur,  
la compassion *soufflent* dans les paraboles  
du bon samaritain, de l'enfant prodigue, du  
pharisien et du publicain, dans la réponse  
donnée à Jean et Jacques lorsqu'ils voulaient  
faire descendre le feu sur les samaritains ; la  
réprimande qui avait fait taire le chef de la



OLD TESTAMENT EVENTS AND PEOPLE  
MENTIONED BY CHRIST

OLD TESTAMENT REFERENCE	EVENT	NEW TESTAMENT REFERENCE
1. GENESIS 1:27; 2:24	CREATION OF ADAM AND EVE	MARK 10:6-8
2. GENESIS 4:10	MURDER OF ABEL	LUKE 11:51
3. GENESIS 6:5-13	CORRUPTION OF NOAH'S DAY AND FLOOD	LUKE 17:26, 27
4. GENESIS 18:20; 19:24	CORRUPTION OF LOT'S DAY AND THE FIRE	LUKE 17:28, 29
5. GENESIS 19:26	WORLDLINESS OF LOT'S WIFE	LUKE 17:32
6. EXODUS 3:1-6	MOSES AND THE BURNING BUSH	LUKE 20:37
7. EXODUS 16:15	MOSES AND THE HEAVENLY MANNA	JOHN 6:31
8. NUMBERS 21:8	MOSES AND THE BRAZEN SERPENT	JOHN 3:14
9. 1 SAMUEL 21:6	DAVID AND THE SHEWBREAD	MATTHEW 12:3, 4
10. 1 KINGS 10:1	SOLOMON AND THE QUEEN OF SHEBA	MATTHEW 12:42
11. 1 KINGS 17:1, 9	ELIJAH, THE WIDOW, AND THE FAMINE	LUKE 4:25, 26
12. 2 KINGS 5	NAAMAN AND HIS LEPROSY	LUKE 4:27
13. 2 CHRONICLES 24:20, 21	THE MURDER OF ZECHARIAH	LUKE 11:51
14. DANIEL 9:27; 11:31; 12:11	DANIEL AND THE ABOMINATION OF DESOLATION	MATTHEW 24:15
15. JONAH 1:17	JONAH AND THE FISH	MATTHEW 12:40; 16:4
16. JONAH 3:4-10	THE REPENTANCE OF NINEVEH	LUKE 11:30; MATTHEW 12:41

synagogue lorsque la femme infirme était  
guérie le jour de sabbat :

“...est-ce que chacun de vous, le jour  
du sabbat, ne détache pas de la crèche son  
bœuf ou son âne, pour le mener boire? Et  
cette femme, qui est une fille d'Abraham, et  
que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne  
fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le  
jour du sabbat?”

Les paroles de Jésus à Zachée et à  
propos de lui sont saisissantes, fraternelles et  
généreuses. Son émotion et ses larmes  
étaient attendrissantes “en voyant la ville.”  
Voici maintenant l'analyse du livre en tant  
qu'un tout :

## EVANGILE SELON LUC

Avant-propos explicatif : 1:1-4

### I. “BONNE NOUVELLE” – UN SAUVEUR (1:5-4:13)

A l'époque d'Hérode  
*Les deux annonces-*  
faites par l'ange Gabriel  
(1:5-38).  
*Les deux mères choisies*  
– Elisabeth ; Marie  
(1:39-56).  
*Les deux enfants*  
*prodiges* – Jean ; Jésus  
(1:57-2:52).

Trente ans plus tard  
*Le ministère par Jean :*  
Baptême de Jésus (3:1-  
22)  
*La généalogie par*  
*Marie :*  
La lignée de Jésus (1:23-  
38).  
*L'approche par Satan :*  
la tentation de Jésus  
(4:1-43).

## II. "REVETU DE LA PUISSANCE DE L'ESPRIT" – Galilée (4:14 -9:50)

### Les voyages

*Les miracles, les proverbes* : avant de choisir les douze disciples (4:14-6:11).  
*Les enseignements ; les miracles* : après avoir choisi les douze disciples (6:12-8).  
*Les opérations multipliées* : l'envoi des douze disciples : (9:1-47).

### Les progressions

*La confession de Pierre* : (9:18-26).  
*La transfiguration de Jésus* : la prédiction de la croix (9:27-36).  
*Le fils démoniaque guéri* : la prédiction de la croix (9:37-50).

## III. "JESUS PRIT LA RESOLUTION" – JERUSALEM (9:51 -19:44).

### Les toutes premières semaines

*Les messagers envoyés* : il répond par des paraboles (9:51-11:12).  
*Les pharisiens avertis* : les réprimandes, les paraboles (11:13-12:12).  
*L'homme cupide réprimandé* : la femme guérie (12:13-13:21).  
*Jésus s'éloignait* : Lamentation sur Jérusalem (13:22-35).

### Les derniers jours

*Galilée* : l'homme hydropique guéri ; les proverbes (14:1-17:10).  
*Samarie* : les lépreux guéris ; les proverbes (17:11-18:34).  
*Jéricho* : Zachée l'aveugle ; les proverbes (18:35-19:27).  
*Jérusalem* : la montée ; Lamentation sur Jérusalem (19:28-44).

## IV. "VOICI L'HERITIER; TUONS-LE" – (19:45 - 23)

### Avant l'arrestation

- Jésus contre les sacrificateurs, les scribes et les saducéens (19:45-21:4).
- Jésus prédit l'avenir ; le discours sur la montagne des oliviers (21:5-38).
- La dernière Pâque ; Gethsémané ; la trahison (22:1-53).

### Après l'arrestation

- Jésus devant le souverain sacrificateur et le concile (22:54-71).
- Jésus devant Pilate, Hérode : humilié (23:1-42).
- Christ condamné, crucifié, enseveli (23:13-56).

## Résurrection – Promesse- Ascension

### LA CRUCIFIXION DE Christ

#### De 9h00' à MIDI

- Simon aide Christ à porter la croix.
- Certaines femmes pleurent Jésus.
- Christ est crucifié entre deux voleurs.
- L'inscription sur la croix est mise en place.
- Les soldats se partagent son vêtement.
- Tous se moquent cruellement de lui.

"Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font." (Lc 23:34).

"Femme, voilà ton fils ! voilà ta mère !" (Jn 19:26,27).

#### De MIDI à 15h00'

"Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" (Mt 27:46).

"J'ai soif" (Jn. 19:28).

"Tout est accompli." (Jn 19:30).

"Père, je remets mon esprit entre tes mains." (Lc 23:46).

- L'obscurité s'installe.
- Christ accepte du vinaigre drogué.
- Le voile du Temple se déchire en deux.
- Le séisme ouvre certaines tombes.
- Le témoignage du centurion.
- La foule confuse rentre chez elle.
- Le soldat transperce la côte de Jésus.
- Joseph et Nicodème retirent son corps de la croix.
- On prépare Jésus pour l'ensevelissement.
- On l'allonge dans la tombe de Joseph.
- On ferme la tombe avec une grosse pierre.

En explorant un livre scripturaire, la première de chose à faire est de découvrir les indices ou les clés. Tout au début nous voyons Luc dans les maisons des simples frères – Zacharie et Elisabeth, Joseph et Marie, s'attardant sur le berceau, sur les bergers, sur l'enfance et sur l'enfance de Jésus, un début très humain. Dans les chapitres ultérieurs nous remarquons une attention donnée à l'*humain*, nous remarquons aussi que ceci n'est pas seulement notre premier indice, mais aussi notre clef principale. Oui, cette emphase sur l'humain est la clef "passe-partout" qui ouvre l'Évangile de Luc.

### TRIPLE INTERACTION DE L'EMPHASE

Nous devons mentionner une unique caractéristique de ce troisième Évangile, laquelle une fois remarquée, ajoute une nouvelle fascination. Tout au long de ce cours, il y a une triple interaction de l'emphase sur l'humain, (1) certains traits de l'humanité de notre Seigneur sont fameusement visibles en *lui-même*. (2) ces dits traits, à leur tour, se font ré-accentuer à travers *son enseignement*. (3) La *narration* que Luc fait sur accroit l'emphase.

### LA DEPENDANCE HUMAINE DE LA PRIÈRE

Tout au long de ce cours, nous remarquons une dépendance humaine de Dieu s'exprimant en une attitude de prière. Matthieu, Marc et Luc enregistrent chacun la prière de Jésus à Gethsémané, mais à part le fait que le dévouement de notre Seigneur à la prière survient seulement une fois dans Matthieu et deux fois dans Marc, il survient dans Luc à maintes reprises. Nous n'apprenons qu'ici que lorsque le Saint Esprit descendit sur Jésus dans le fleuve Jourdain, il était entrain de PRIER (3:21) ; on dit que lorsqu'il s'était retiré dans le désert, il "PRIAIT" (5:16) ; on dit qu'avant de choisir les douze disciples, "il passa toute la nuit à prier Dieu" Seul. (6:12) ; avant qu'il ne demande aux disciples "qui dites-vous que je suis ?" Il était "seul entrain de prier" (9:18) ; on dit qu'à

Gethsémané il "priaient plus instamment" (22:44) ; on dit que, à la croix, les premières et les dernières paroles qu'il avait émises étaient des prières (23:34, 46). (Voir aussi 9:28,29; 11:1; 22:32).

Il ne peut y avoir aucune erreur quant à *cette* emphase, ou à la façon attirante qu'elle montre la dépendance humaine de notre Seigneur. Mais remarquez maintenant comment elle réapparaît dans ses enseignements. Nous voyons que dans Luc seulement nous avons la parabole du recours de minuit, "Ami, prête –moi trois pains," enseignant l'*importunité* dans la prière (11:5-10) ; la parabole du juge et la veuve, enseignant la *constance* dans la prière (18:1-8) ; la parabole du pharisien et du publicain priant dans le temple, enseigne l'*humilité* dans la prière (18:9-14) ; seul ici il est dit, "Veillez donc et priez en tout temps" (21:36) ; seul ici pour la deuxième fois il est dit, "priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation" (22:46).

Remarquez comment même la narration accompagnatrice de Luc accroit cette emphase. Bien entendu, seul dans Luc nous trouvons la déclaration, "Toute la multitude du peuple était dehors en prière" (1:10) ; et la parole de l'ange, "Ne crains point, Zacharie; car ta prière a été exaucée." (1:13) ; Anne entrain de servir Dieu, "elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière." (2:37) ; c'est seulement ici où l'on dit que "Les disciples de Jean, comme ceux des pharisiens, jeûnent fréquemment et font des prières" ; seul ici la requête suivante est faite, "Seigneur, enseigne-nous à prier" (11:1) ; seul ici l'objectif de la parabole est expliquée, "pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher." (18:1) ; et l'étrange circonstance qui avait occasionné la réassurance de notre Seigneur à Pierre : "Mais j'ai prié pour toi." Est-il surprenant de voir que certains ont appelé cet Évangile, l'Évangile de la prière ?

### LE BESOIN HUMAIN DU SAINT ESPRIT

“L’importance est donnée au Saint Esprit. Il est mentionné plus dans Luc que dans Matthieu et Marc mis ensemble, et même plus que dans Jean. L’accent est plus mis sur son activité miraculeuse en rapport avec la nature humaine de notre Seigneur ; ensuite, en rapport avec l’enseignement de notre Seigneur, et en rapport avec la vue secondaire de l’histoire de Luc.”

Dans Matthieu et Luc, un ange parle de la grossesse surnaturelle de Marie comme étant un phénomène forgé par l’Esprit Divin ; mais dans Matthieu cette conception est simplement déclarée comme étant un *fait*, ayant aucune référence à la procédure ; alors que dans Luc, il y a une description hautement significative qui précède la conception, laquelle description met l’accent sur l’activité de l’Esprit :

“Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C’est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.” (1:35).

Remarquez bien les mots, “le saint enfant qui naîtra de *toi*.” L’humanité de notre Seigneur fut *entièrement* engendrée à partir de la substance de cette vierge pure, et même pas en partie par la communion du Saint Esprit dont l’essence est incommunicable. Comme Pearson dit carrément dans son classique sur le credo, le Saint Esprit ne fut pas le “Père” de notre Seigneur, même si “celui-ci fut conçu par lui.” Marie était réellement vierge avant la conception du pur Jésus. La dérivation fut entièrement de la mère humaine, mais le miracle fut entièrement du *Saint Esprit*.

Tous les quatre Evangiles parlent de la descente de l’Esprit sur ce naïf homme lors du baptême dans le fleuve Jourdain, mais seul Luc continue en disant : “Jésus, *rempli du Saint Esprit*, revint du Jourdain” (4:1). Les trois écrivains de l’évangile racontent comment l’Esprit avait transporté Christ vers le désert pour qu’il soit tenté par Satan, mais seul Luc ajoute : “Jésus, *revêtu de la puissance de l’Esprit*, retourna en Galilée.”

Quelque chose de particulier chez Luc est la surprenante parole trouvée dans le chap. 10 verset 21 : “En ce moment même, Jésus tressaillit de joie par le Saint Esprit.” Le terme employé en grec ici signifie sauter ou exulter. Des telles références annoncent l’affiliation exquise du Saint Esprit avec cet homme pur.

Mais cet homme engendré par le Saint Esprit avait besoin d’être doté du Saint Esprit pour avoir une victoire spirituelle et pour bien servir. Notre Seigneur fut incarné pour être l’Un de NOUS, *comme nous, avec nous, pour nous*, comme étant le nouvel Adam, le nouvel homme représentant, le nouveau champion de la race, le nouveau challenger humain de Satan (Appolyon). L’incarné Fils de Dieu n’aurait pas de victoire *morale* s’il avait envahi Satan avec une puissance divine. Notre Seigneur fut tenté en tant qu’*homme* et il avait surmonté la tentation en tant qu’*homme*. En rapport avec ceci, son Pouvoir Divin fut non appliqué (mis de côté). Il avait surmonté la tentation en tant qu’un *homme* qui prie beaucoup et qui est doté du Saint Esprit. Cette victoire humaine de Christ fut individuellement précieuse à nous comme elle était nécessaire à la race en tant qu’un tout, car cela veut dire que lui qui fut ainsi notre champion victorieux devint aussi notre *modèle*. Cela veut dire que notre *propre* nature humaine peut à présent être dotée du même Saint Esprit pour une victoire et service similaires.

Voyez maintenant comment cette emphase sur le Saint Esprit réapparaît dans l’enseignement de notre Seigneur. Matthieu, Marc et Jean parlent tous du début du ministère de Christ à Galilée, mais seul Luc préfixe la déclaration d’ouverture de notre Seigneur à Nazareth : “*L’Esprit du Seigneur* est sur moi, Parce qu’il m’a *oint* pour annoncer une bonne nouvelle...” (4:18).

Remarquez aussi la différence suivante, dans Mt 7:11 nous lisons "à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent." Mais Luc 11:13 dit, "à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il *le Saint Esprit* à ceux qui le lui demandent." Seul Luc enregistre la frappante allusion de notre Seigneur au Saint Esprit comme étant "le doigt de Dieu" (11:20) ; et il clôture son Evangile avec la *promesse* de notre Seigneur selon laquelle il enverra le Saint Esprit sur les saints : "Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de *la puissance d'en haut*." (24:49).

Voyez comment la narration de Luc a la même marque. Tout au début un ange annonce d'avance la venue de Jean : "il sera *rempli de l'Esprit Saint*" (1:15) ; ensuite, "Elisabeth fut *remplie du Saint Esprit*" (1:41) ; Zacharie aussi "fut rempli du rempli du Saint Esprit et prophétisa" (1:67). Dans l'histoire de Siméon, nous trouvons que, "*l'Esprit Saint* était sur lui...Il avait été divinement averti *par le Saint Esprit*...Il vint au temple, poussé *par l'Esprit*" (2:25-27). Tout ceci nous prépare à une emphase distinctive. Tout au début le *Saint Esprit* est identifiée comme étant "la puissance d'en haut" (1:35) et presque à la fin il est promis comme étant "la puissance d'en haut."

### L'UNIVERSALITE HUMAINE

Une autre caractéristique de l'humanité de notre Seigneur à laquelle un accent est mis dans ce troisième Evangile c'est son universalité. Ceci se ré-exprime dans son enseignement et persiste dans la narration accompagnante de Luc.

La lettre de la bienveillance infinie envers ceux de l'extérieur de la communauté juive est frappée un peu en avance dans les chapitres parlant de la nativité. Ici on n'ignore pas les intérêts de juifs. (Voir 1:16, 32, 33, 54, 55,68-74, 2:11) mais pendant que Matthieu est pour les juifs seulement, l'Evangile de Luc déborde jusqu'à atteindre même les païens. Le Zacharie soudainement

inspiré fait référence à une prophétie trouvée dans Esaïe, qui parle des païens lorsqu'il dit "le soleil levant nous a visités d'en haut, Pour éclairer *ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort*" (1:78,79). Les anges annoncent : "une bonne nouvelle...à tout le peuple" (2:10) – en créant un rapport entre l'incarnation humaine de notre Seigneur et la race entière.

Les paroles du vieux Siméon sont soigneusement préservées : "mes yeux ont vu ton salut, Salut que tu as préparé devant *tous les peuples, Lumière pour éclairer les nations*" (2:29-32).

Plus loin encore, pendant que tous les trois écrivains de l'Evangile relient Jean Baptiste à Esaïe 40:3-5, "Une voix crie: Préparez au désert le chemin de l'Éternel," Luc lui continue en disant "Et toute chair verra le salut de Dieu."

Ainsi, dans le troisième Evangile, une universalité remarquable introduit la venue de notre Seigneur dans la forme humaine. Et ceci est un prélude à l'universalité des enseignements de notre Seigneur.

Remarquez la différence en introduction des paraboles de notre Seigneur. Parmi les 16 paraboles trouvées dans Matthieu, toutes sauf quatre commencent par, "Le royaume des cieux est semblable." Il y a 20 paraboles dans Luc et toutes sauf deux commencent avec "Il y avait un certain *homme*," ou une introduction générale similaire. Les paraboles rapportées par Luc sont placées dans des termes humains les plus larges. Leur atteinte est large ! Elles vont plus au-delà d'une audience exclusive juive.

Examinez ces deux paraboles qui sont tellement semblables à tel point que la plupart de commentateurs pensent qu'elles ne sont que deux versions de la même parabole, exemple : le "festin du Mariage royal" (Mt 22) et le "Grand Souper" (Lc 14). Dans Matthieu il est dit, "Le royaume des cieux est semblable à un ROI qui fit des noces pour son fils." Dans Luc il est dit, "Un *homme* donna un grand souper, et il invita beaucoup de gens." On parle ici d'un homme au lieu d'un arrangement royal, et

aucune référence n'est faite au "royaume." (Il n'y a pas de problème d'inspiration créée par cette modification entre Matthieu et Luc. Notre Seigneur se déplaçait continuellement d'un endroit à un autre, et il répétait un grand nombre de ses enseignements, paraboles et proverbes à des différents endroits, avec des adaptations circonstanciées.

Chaque écrivain d'Évangile exerce une sélection discriminatoire.)

Les paraboles qui ne surviennent que dans Luc déjà suffisantes pour indiquer la grande emphase sur l'humanité dont il s'agit dans ce troisième Évangile – les deux débiteurs (7), le bon samaritain (10), le grand souper (14), la pièce de monnaie perdue (15), l'enfant prodigue (15), la veuve importune (18), le pharisien et le publicain (18). La même universalité est remarquée dans la narration accompagnatrice de Luc. Tout d'abord, son Évangile est adressé à un *Païen*, ex : "excellent Théophile," (1:3). Ensuite il donne la généalogie humaine de notre Sauveur. Il remonte au-delà de toutes les limites hébraïques, jusqu'à *Adam*, le seul autre homme qui avait une importance complètement raciale, et qui, comme notre Seigneur, n'avait pas de père à part Dieu.

Seul Luc rapporte les commentaires de notre Seigneur à Nazareth concernant la veuve *païenne* de Sidon, et Naaman le *païen* syrien (4:16-30). Seul Luc ajoute le détail selon lequel le "serviteur" *païen* de centenaire fut "attaché à lui" (7:2,5). Lors de l'envoi de douze disciples, Luc omet les paroles préservées par Matthieu : "N'allez pas vers les païens" (Lc 9:1-6). Seul Luc raconte comment Jacques et Jean avaient voulu faire descendre le feu sur certains *samaritains* inhospitaliers, et comment Jésus les avait réprimandé (9:51-56). Seul Luc nous parle de dix lépreux qui furent purifiés et de l'un d'eux, un *samaritain*, qui revint vers Christ pour dire merci (17:11-19). Seul Luc dit "Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis." (21:24). Toutes ces références mettent l'accent sur l'atteinte distinctive et large de ce troisième Évangile.

Parcourez ce troisième Évangile et recherchez aussi l'importance donnée à la pauvreté humaine et à la compassion humaine, toutes deux trouvées ne serait-ce qu'ici dans une telle mesure.

### A PROPOS DE LUC

Ce troisième Évangile et les Actes des Apôtres sont tous inscrits à l'intention de la même personne, "Théophile" (Lc 1:3, Actes 1:1). Les deux livres furent écrits par le même auteur ; car le "premier livre" mentionné dans Actes 1:1 ne peut être rien d'autre que notre Évangile selon Luc. Le fait que Luc fut l'auteur de ces deux livres est maintenant un vote pratiquement unanime de l'érudition, comme il a aussi été accepté fermement par Irénée au II<sup>ème</sup> siècle Ap. JC.

Toutefois, bien que nous devions à Luc la première histoire écrite de l'Église primitive, depuis son commencement jusqu'à son implantation à travers le monde romain, nous savons peu de choses sur lui plus que ce que nous savons de tout autre écrivain du N.T. Nulle part dans son Évangile il fait référence à lui-même, ni dans Actes des Apôtres, excepté là où le nombre pluriel "nous" l'inclut anonymement dans les voyages de Paul.

### LE COMPAGNON DE VOYAGE

Tout d'abord nous savons qu'il fut le *compagnon de voyage de Paul*. Le changement de "ils" en "nous" remarqué dans Actes 16:10 semble indiquer qu'il s'était rejoint à Troas, là où Paul, une nuit dans une vision, avait vu "l'homme de la Macédoine" entraîné de leur faire signe pour aller en Europe. A partir de ce moment, Luc fut le collègue fiable de Paul. Il fut aux côtés de Paul dans les aventures excitantes à Philippe, et peut-être à d'autres endroits en dehors de l'occident, quoique la reprise de "ils" à la place de "nous" jusque qu'au 20:5 puisse bel et bien indiquer que Luc avait demeuré à Philippe. Six ans plus tard, il quitta la ville de Philippe avec Paul (Actes 20:6) et dès lors, il l'accompagna sans interruption. Il fut avec lui à Jérusalem lors du lynchage tenté par la foule fanatique, et

pendant les deux années d'emprisonnement à Césarée (24:27 et 27:1) ; il fut aux côtés de lui au cours de la traversée risquée et naufrage lorsqu'ils partaient pour Rome (27:1 - 28:16); il fut avec lui dans toutes ses détentions et jugements devant Nero ; il fut apparemment avec lui à l'heure de sa grande souffrance (Col 4:14; 2Tim 4:11; Philem. 24).

### LE MEDECIN

Nous apprenons aussi que, *Luc fut un médecin*. Dans les dernières salutations de l'Épître aux Colossiens (écrite depuis Rome), Paul fait référence à lui en tant que médecin (4:14). Lorsqu'il avait rejoint le groupe de voyage de Paul, il aurait dû abandonner sa pratique médicale ordinaire, quoiqu'il soit possible qu'à certains endroits où ils restaient longtemps, il recommençait à soigner. Cependant, plus tard, il semble qu'il s'était donné entièrement à Paul pour l'assister en tant que son médecin privé, compagnon et collègue. Il pouvait probablement se lancer dans la pratique générale pendant son séjour prolongé à Rome.

### ATTACHÉ A PAUL

Luc fut *très attaché à Paul*. Remarquez la salutation fraternelle mentionnée dans Colossiens : "Luc, le *médecin* bien-aimé, vous salue, ainsi que Démas." Cette salutation montre les sentiments de Paul envers Luc. Remarquez combien Luc comptait plus pour Paul. Il est intéressant de voir que la liaison à Troas eut lieu au même moment où Paul avait piqué une crise (apparemment une maladie ophtalmique chronique – Comparez "Galatie," Actes 16:6, avec "nous" dans 16:10, et Gal 4:13-15).

### LA LOYAUTE DE LUC

Paul ne fut pas très attaché à Paul seulement, mais il fut aussi *très loyal envers lui*. Il est connu jusque là que 2Timothée fut la dernière lettre de Paul à être écrite avant le moment de sa Grande souffrance. Dans cette lettre il est dit, "Viens au plus tôt vers moi; car Démas m'a abandonné....*Luc seul est avec moi*" (2Tim 4:9-11). Ces quelques dernières paroles sont émotionnelles ! Remarquez comment Luc compte plus aux yeux de Paul.

### LUC LARGEMENT ESTIMÉ

Il semblerait aussi que parmi les chrétiens primitifs en général, *Luc fut largement connu et bien-aimé*. Jetez une fois de plus un coup d'œil dans Col 4:14, "Luc, le *médecin* bien-aimé." Ces paroles n'indiquent pas seulement l'estime chaleureuse de Paul envers Luc, mais aussi le sentiment qu'il éprouvait envers lui. Beaucoup sont d'accord que c'est Luc la personne à qui Paul se réfère dans 2Cor 8:18, "Nous envoyons avec lui le frère dont la louange en ce qui concerne l'Évangile est répandue dans toutes les Églises." Voir aussi le v.19. Il est possible que Luc eût soigné beaucoup de saints à différents endroits et maintes fois.

### UN GREC

Nous pouvons plus loin insinuer que Luc fut un *Grec*. Cette hypothèse fut contredite mais nous pensons que les informations suivantes sont suffisantes pour l'établir. Dans les adieux trouvés dans Col 4:10-14, Luc est distingué parmi Aristarque, Marc et Justus qui furent des juifs (v.11), et il est lié à Épaphras et Demas qui ne furent pas des juifs. Son nom *Loukas* est un nom Grec. L'Évangile qu'il a écrit, ainsi que les Actes des Apôtres, commencent avec une dédicace formelle dans un style grec et romain. Ce sont les seuls livres du N.T qui commencent ainsi. Sa facilité à parler le grec et la finesse classique, remarquées dans la dédicace d'ouverture, et le fait que le

destinataire, Théophile, fut un grec, tous ceux-ci montrent qu'il fut grec.

### LUC LE CLERC

Il est intéressant de remarquer comment ce que *fut* Luc se contredit avec ce qu'il *écrivit*.

Fut-il un médecin ? Suivez alors, les traces de ceci dans son Evangile. Le premier texte de notre Seigneur est : "Il m'a envoyé pour *guérir*" (4:18). Dans L'Evangile de Luc nous trouvons aussi, "*Médecin, guéris-toi toi-même*" (4:23) ; et aussi, "La puissance du Seigneur se manifestait par des guérisons." (5:17). Il y a plusieurs mentions du mot "guérison" dans Luc que dans Matthieu et Marc mis ensemble. Aussi, les diagnostics indiquent souvent que c'est un médecin qui écrivait. La belle-mère de Pierre avait une "*violente fièvre*", un homme "*couvert de lèpre*" (v.12) ; l'homme était "*paralytique*." (v.18) ; Le serviteur du centenier était "*malade, sur le point de mourir*". (7:2) ; "la femme infirme était "*courbée*", et ne pouvait pas du tout "*se redresser*." , ainsi de suite...

Pour clôturer nous rentrons à l'emphase déterminante de ce troisième Evangile, notamment, la sublime humanité de notre Seigneur. Comment cette humanité parle à ceux de nous qui sont des chrétiens croyants, à ceux de nous qui sont obligés de servir comme *Il* avait servi et gagner comme *Il* avait gagné. Le Seigneur est notre *exemple* parfait. Son humanité est notre *modèle*. Nous sommes appelés à vivre *comme* Lui.

**LES PROPHETIES DE L'ANCIEN TESTAMENT ACCOMPLIES PAR CHRIST****LA PREDICTION DE L'AT LA NATURE DE LA PROPHETIE L'ACCOMPLISSEMENT DANS LE N.T**

1. Esa 7:14	ETRE NÉ D'UNE VIERGE	Mt 1:22,23
2. 2Sam 7:11,12 ; Ps 132:11 ; Esa 9:6 ; 16:5 ; Jér 23:5.	IL LUI A ETE DONNE LE TRÔNE DE DAVID	Lc 1:31,32
3. Dan 2:44 ; 7:14,27 ; Michée 4:7	CE TRÔNE EST UN TRÔNE ETERNEL	Lc 1:33
4. Esa 7:14	IL EST APPELÉ EMMANUEL	Mt 1:23
5. Esa 40:3-5 ; Mal 3:1	IL A EU UN PRECURSEUR	Lc 1:76-78 ; 3:3-6 ; Mt 3:1-3
6. Michée 5:2	IL EST NE A BETHELEHEM	Mt 2:5,6
7. Ps 72:10 ; Esa 60:3, 6, 9	IL A ETE ADORE PAR LES MAGES ET CEUX-CI LUI PRESENTERENT DES CADEAUX	Mt 2:11
8. Nom 24:8, Osée 11:1	POUR AVOIR ETE EN EGYPTTE PENDANT UN TEMPS	Mt 2:15
9. Jér 31:15	UN LIEU DE NAISSANCE POUR SUBIR UN MASSACRE DES ENFANTS	Mt 2:17,18
10. Esa 11:1	POUR ÊTRE APPELÉ UN NAZAREEN	Mt 2:23
11. Ps 69:9 ; 119:139	POUR ETRE ZELÉ POUR LE PERE	Jn 2:16,17
12. Esa 11:2 ; 61:1,2 ; Ps 45:7	POUR ÊTRE REMPLI DE L'ESPRIT DE DIEU	Luc 4:18,19
13. Esa 53:4	GUERIR BEAUCOUP DE GENS	Mt 8:16,17
14. Esa 9:1,2 ; 42:1-3	TRAITER GENTILLEMENT AVEC LES PAIENS	Mt 12:17-21 ; 4:13-16
15. Esa 6:9,10	PARLER EN PARABOLE	Mt 13:10-15
16. Esa 53:3 ; Ps 69:8	ÊTRE REJETÉ PAR SES SIENS	Jn 1:11 ; 7:5
17. Zach. 9:9	UNE ENTRÉE TRIOMPHALE A JERUSALEM	Mt 21:4,5
18. Ps 8:2	ETRE LOUÉ PAR DES ENFANTS	Mt 21:16
19. Ps 118:22,23	POUR ÊTRE LA PIERRE PRINCIPALE REJETÉE	Mt 21:42

## L'EVANGILE SELON JEAN

L'objectif de Jean fut de présenter Christ comme étant DIEU, et ceci est évident dans sa première et dans ses dernières références à Christ (1:1 ; 20:28,31). Jean omet la partie de la tentation dans le désert et l'agonie dans le jardin, car aucune de ces deux parties n'était importante dans son thème. Il ne donne aucune généalogie de Jésus mais il nous emmène directement au trône et il nous ramène au commencement. Les seuls événements qu'il a en communs avec les autres évangélistes sont l'œuvre de Jean Baptiste, la Sainte Cène, l'Onction à Béthanie, la Passion, la Résurrection, et deux miracles : lorsque Jésus nourrit cinq milles personnes et lorsqu'il marche sur la Mer de Galilée. Les Evangiles Synoptiques mettent un grand accent sur le ministère de Christ en Galilée, mais Jean se concentre sur Jérusalem et Judée, d'où une importance particulière est donnée aux visites du Seigneur aux festins (2:13 - 3:21, 5:1, 6:4; 7:10; 10:22; 11:55).

Graham Scroggie montre que l'Evangile de Luc et celui de Jean concordent de manière remarquable. C'est juste comme si deux moitiés d'une cruche devaient être raccommodées de telle sorte que chaque découpeure correspond à chaque point dans l'autre découpeure. En effet, Jean semble éviter prudemment de répéter les événements relatés par Luc.

### NÉCESSITÉ COMPLETIF

Ce quatrième Evangile est une *nécessité* completif. N'avions-nous pas senti ceci lorsque nous étions arrivés à la fin de trois premiers Evangiles ? Dans ces derniers, nous avons appris ce que Jésus disait, ce qu'il faisait, et ce qu'il ressentait. Nous avons été émerveillés par les sept événements de pointe, Sa naissance plus que normale, son baptême, sa tentation, sa transfiguration, sa crucifixion, sa résurrection, son ascension. Nous avons été

poussés à fusionner nos cœurs avides avec la déclaration de Pierre, "Tu es Christ, le Fils du Dieu vivant." Pourtant, nous avons appris *ce* qu'il était plutôt que d'apprendre *qui* il était. Ses paroles, ses œuvres, et ses voies nous ont poussées à l'identifier comme étant Dieu-Homme, mais cette confession faite par Pierre nous emmène à dire que c'est un mystère. Nous savons maintenant *ce* qu'il est, d'une façon ou d'une autre Dieu en même temps Homme ; mais, y-a-t-il une dualité ou pluralité dans Dieu ? Maintenant que nous savons *ce* qu'est Jésus, quelqu'un pourrait interpréter *qui* Il est.

C'est là que l'Evangile de Jean complète les autres Evangiles. Les trois premiers Evangiles sont une *représentation* de Jésus ; ce quatrième est une *interprétation*. Les trois premiers Evangiles nous montrent l'aspect *extérieur* de Jésus ; ce quatrième nous montre son aspect *intérieur*. Les trois premiers Evangiles mettent l'accent sur son aspect *humain* ; ce quatrième révèle son aspect *divin*. Les trois premiers Evangiles le correspondent respectivement à un lion et à un bœuf et à l'homme dans la vision d'Ezéchiel ; ce quatrième l'équivaut à un aigle. Les trois premiers Evangiles se concernent principalement des discours *publics* de notre Seigneur ; ce quatrième attribue une grande place à ses conversations *privées*, à ses confits verbaux avec les juifs, et à ses enseignements les plus intimes donnés à ses disciples. Les trois premiers Evangiles se préoccupent plus de son ministère en Galilée ; ce quatrième se dévoue presque complètement à son ministère en *Judée*. Les trois premiers Evangiles se basent plus sur les *faits*, Jean est aussi *doctrinal*. Les trois premiers Evangiles commencent avec une généalogie humaine et un accomplissement de la prophétie juive ; Jean commence avec une révélation Divine directe de ce qui était entièrement éternel. Toutes ces caractéristiques s'accordent avec l'objectif interprétatif de Jean.

C'est une emphase interprétative sur l'aspect intérieur et divin qui explique le différent "sentir" concernant notre Evangile selon Jean. Elle crée aussi un problème intéressant, car à un certain point, il n'est pas facile de décider où le reportage donne lieu aux commentaires ou explications de Jean. Prenez par exemple le texte le mieux connu de la Bible, Jean 3:16. Jésus a-t-il dit des paroles immortelles à Nicodème ? Ou soit, le reportage de Jean sur Jésus a-t-il donné lieu à son propre commentaire réflexif ? Dans le dernier paragraphe du même chapitre, le dernier témoignage de Jean Baptiste prend-il fin dans le v.30 ou 31 ou 32, ou soit il s'étend jusque dans le v.36 ? D'une manière incidente, les commentaires et explications récurrents de Jean forment en eux-mêmes une étude qui vaut la peine.

#### QUELQUES LUMIERES SUR LES EVANGILES SYNOPTIQUES

Une autre chose qui nous frappe directement quand nous lisons l'Evangile de Jean est que cet Evangile ne nous fournit aucun détail factuel comme ce que nous avons dans les trois autres Evangiles. Il n'a aucun récit racontant la naissance du Seigneur, son baptême, les tentations qu'il avait subies, sa transfiguration, ni son ascension. Contrairement aux 10 miracles enregistrés dans Matthieu, 18 dans Marc, et 20 dans Luc, il n'y a que 8 dans Jean. Contrairement à 16 paraboles enregistrées dans Matthieu, 5 dans Marc, et 20 dans Luc, il n'y a à peine qu'une parabole dans Jean (voir 10:16). Il y a une succession d'incidents majeurs et mineurs, ou l'entrelacement de miracle et parabole que nous avons dans les trois autres Evangiles. Jean lui-même est conscient de cette omission et il voudrait que nous le sachions (20:30). Ces omissions ne sont pas à négliger ; elles sont expressément évitées à cause de la concentration attribuée à celle de la signification de ce qu'il a sélectionné (20:31).

La plupart de choses que Jean a enregistrées sont omises par les trois autres Evangiles. De plus, cela apporte une lumière sur elles. Par exemple, Matthieu, Marc et Luc parlent de la phrase "suivez-moi" que notre Seigneur avait dite à Pierre et André, Jacques et Jean, il semblerait comme si Christ ne les avait jamais rencontré auparavant, ce qui rend surprenant leur abandon immédiat de tout ce qu'ils faisaient pour le suivre, cela semble artificiel même. Dans ce quatrième Evangile, nous trouvons que les trois premiers écrivains de l'Evangile n'avaient pas seulement rencontré Jésus lors des rencontres de Jean Baptiste le long de la sinueuse vallée de Jourdain, mais ils l'avaient aussi accompagné jusqu'en Judée et en Galilée (1:40, 42,43, 47). Avant même qu'il ne commence ses itinéraires de prédication en Galilée, il y avait un groupe appelé "Ses disciples" qui inclut certainement André, Pierre, Jacques, Jean, et les autres qui avaient plus tard constitué le group d'apôtres. Le "Suivez-moi" que Jésus avait dit au bord de la mer, enregistrés par les Evangiles Synoptiques, vint après et fut un appel au service à *temps-plein* avec Christ.

Encore, en lisant les trois autres Evangiles, nous serons étonnés de voir comment une grande foule avait surgi à la minute où Jésus avait commencé à prêcher en Galilée (Mt 4:17). Mais ici dans Jean, nous voyons qu'avant qu'il ne commence à prêcher là, il avait accompli des miracles en Jérusalem, ce qui est devenu la une des actualités dans la Galilée (Voir Chap. 4:45). Il y a aussi eu la transformation de l'eau en vin à Cana, en Galilée (4:11). Nous sommes certains que tous ceux-ci eurent lieu avant que notre Seigneur ne commence sa tournée de prédication de Galilée, "Car Jean (Baptiste) n'avait pas encore été mis en prison." (3:24). Jésus n'avait commencé à prêcher dans la Galilée qu'après que Jean Baptiste soit mis en prison (Mt 4:12).

De plus, une remarque observatrice des dates et endroits de Jean corrige certaines mauvaises impressions quant aux déplacements de notre Seigneur. Non seulement nous apprenons qu'après son baptême notre Seigneur avait passé 5 ou 6 mois, ou même plus à Jérusalem et en Judée, avec des allers-retours entre ces endroits et Galilée, avant que son ministère galiléen ne commence, mais nous découvrons aussi qu'il y avait une pause entre la fin de son ministère Galiléen et son entrée triomphale en Jérusalem. Si nous partons de Matthieu, Marc et Luc seulement, nous pourrions facilement admettre que l'entrée triomphale avait porté sans interruption à son point culminant le voyage de Galilée à Jérusalem. En effet, avec ces amples informations reçues de la part de Jean, la chose raisonnable à faire est de combiner immédiatement les Evangiles synoptiques et ce quatrième Evangile en vue de garantir un "rassemblement" correct des principaux déplacements publics de notre Seigneur. Qu'aucun nouvel étudiant ne pense qu'une telle corrélation tentée entre L'Evangile de Jean et les Evangiles Synoptiques est inutile ou ennuyeuse ; c'est le seul moyen par lequel nous pouvons gagner une opinion complète et précise du ministère public de notre Seigneur ou voir la pleine force de ce qu'il avait à offrir à la nation.

Tous les quatre écrivains de l'Evangile font du baptême dans le Jourdain le point de départ du ministère public. Nous savons aussi que la mission galiléenne sur laquelle Les écrivains synoptiques se concentrent n'avait pas commencé avant que Jean Baptiste ne soit mis en prison (Mt 4:12, 17 ; Mc 1:14). Ainsi, essayons alors de coordonner Jean et les écrivains synoptiques.

## I. LE DEBUT DU MINISTERE JUDEEN

L'endroit réel où le baptême avait eu lieu ne peut être connu, mais ce fut en Galilée, car Matthieu dit que Jean vint "prêcher dans le désert de *Judée*" (Mt 3:1), par exemple, la contrée voisine se localisant du côté Est de Judée, est aux alentours de Jourdain mais ne s'étend pas plus loin de Galilée. Jean avait sans doute monté et descendu dans la vallée de Jourdain. Nous le retrouvons plus tard "à Béthanie au delà du Jourdain" (Jn 1:28) et plus tard encore à Énon, à la frontière de la Samarie (Jn 3:23). Si jamais il avait voyagé vers le Nord du Jourdain, loin de la Mer de Galilée, il n'était pas parti plus loin que ça. En tout cas nous savons que notre Seigneur n'avait pas été baptisé en Galilée, car Matthieu 3:13 dit clairement que, "...de la Galilée au Jourdain..." Les écrivains synoptiques eux tous nous disent que *tout juste après* son baptême, notre Seigneur avait subi sa tentation, qui eut aussi lieu dans le "désert" de Judée, et *après* sa tentation, il *retourna* à Galilée (Mt 4:1, 12 ; Mc 1:12, 14 ; Lc 4:1,14).

*Le quatrième Evangile* ne relate ni à propos du baptême ni à propos de la tentation. La plupart de gens qui lisent ce premier chapitre de Jean présument de façon erronée que les paroles du précurseur, trouvées dans les v.15, v.26, v.32 et v.33 furent prononcées au baptême de notre Seigneur. Mais non ; ces versets sont un récit de ce que Jean Baptiste avait plus tard dit à une députation de renseignement en provenance de Jérusalem (v.19, v.24). Raison pour laquelle il employait chaque fois le temps passé : "C'est celui dont j'ai dit" (v.15) ; "J'ai vu l'Esprit" (v.32) ; "Je ne le connaissais pas" (v.33).

Jetez encore un coup d'œil sur le chapitre un, lorsque Jean Baptiste dit, "mais au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas" (v.26), il parle ainsi car Jésus avait déjà été parmi les foules et il avait déjà été baptisé quelques quarante jours plus tôt. Lorsque nous trouvons dans le v.29, " Le lendemain, il vit Jésus venant à

lui, et il dit: Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde," nous devons comprendre qu'en ce moment Jésus rentrait maintenant après ses quarante jours de tentation dans le désert. Et lorsque Jean continue en disant, "J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui." (v.32), il est entrain de décrire par après les choses dont il a été témoin quarante jours plus tôt. Nous savons ceci à cause de le paragraphe suivante, "le *'lendemain'*, André et un autre disciple 'restèrent' auprès de Jésus" ; et le v.43 ajoute en disant, "Le *'lendemain'*, Jésus voulut se rendre en Galilée, et il rencontra Philippe" ; et le chapitre 2 nous dit que, "trois jours après" Jésus se rendit aux noces à Cana. Toutes ces activités ne pouvaient pas avoir lieu dans l'intervalle entre le baptême de notre Seigneur et sa tentation, car, comme les écrivains synoptiques le montrent, la tentation avait "*'immédiatement'*" suivi. Par conséquent, ces activités relatées dans le premier chapitre de Jean auraient eu lieu *après* la tentation ; ce qui veut dire évidemment, que le témoignage de Jean Baptiste concernant la descente du Saint Esprit sur Jésus, fut parlé plus de quarante jours plus tard, lorsque Jésus venait de rentrer de la tentation.

Peu après les noces de Cana, Jésus était parti à Jérusalem pour la Pâque – sa première apparition là-bas après son baptême. Il agit maintenant comme quelqu'un qui est conscient de l'appel prophétique, et étant énervé, il chassa les méchants commerçants hors du temple (2:13-22). Il montra aussi des signes miraculeux pour prouver son autorité divine (v.23-v.25). Il fut interviewé par Nicodème le pharisien, et la conversation insinue que notre Seigneur doit avoir déjà parlé du "royaume de Dieu" (3:3,5), et qu'il doit avoir donné une profonde impression au public. Dans le chapitre 4 on nous dit que Jésus retourna encore en Galilée. (Nous disons 'retourna' car c'est toujours là qu'est sa demeure ; à Nazareth, car il n'avait pas bougé de Capernaüm jusqu'après que Jean fut mis en prison : Mt 4:13). Pendant qu'il

retournait en Galilée, il devait passer par la Samarie (v.4), où il avait eu une mémorable conversation avec la femme de Sychar au Puits de Jacob (v.6-v.42). Puis après, il fait son deuxième miracle à Cana, par exemple la guérison de fils d'un noble (v.46-v.54).

Le chapitre 5 relate un autre voyage à Jérusalem pour assister à une "fête des juifs," et la guérison d'un paralytique à la piscine de Béthesda, suivie par un discours puissant en guise de réplique aux juifs qui cherchaient maintenant à le tuer pour avoir guéri le paralytique le jour de Sabbat et aussi parce "qu'il s'était égalé à Dieu."

Toutes ces choses trouvées dans ces 5 premiers chapitres ne sont que dans l'Evangile de Jean seulement, et ont eu lieu avant les prédications de Galilée. *Quelle durée de temps ces choses couvrent-elles?* Les versets tels que 2:12, 3:22, 4:1-3 sont révélatrices. Lorsque nous nous rendons compte que "Après cela, Jésus, accompagné de ses disciples, se rendit dans la terre (différent de la capitale) de Judée; et là il *demeurait* avec eux, et il baptisait" (3:22), nous supposons qu'un espace de temps de semaines ou soit de mois, est indiqué ; et par ceci, nous confirmons le commentaire trouvé dans 4:1, qui dit "Jésus baptisait *plus de disciples que Jean.*" Ceci a dû prendre beaucoup de temps.

Le fait que notre Seigneur exerçait le ministère de prédication, est montré dans le dernier témoignage de Jean Baptiste (3:32,34). Etant détesté dans la capitale, il se tourna vers les compatriotes ayant moins de préjugés. Nous devons penser à l'enseignement public qui avait continué, au déplacement d'un endroit vers un autre, de Jésus entrain de remettre l'accent sur l'appel de Jean Baptiste à la repentance comme la première chose à faire avant de parler du "royaume," nous devons aussi penser à l'influence remarquée sur la hausse en nombres. Nous savons comment les foules s'étaient rapidement accumulées à un tel moment et à un tel endroit ; car non seulement Jean Baptiste avait dit à ses audiences que Jésus était le Messie tant attendu, mais il dit aussi que Jésus opérait

des miracles stupéfiants à Jérusalem (2:23 ; 3:2) ; toutefois, même si c'est le cas, nous devons dire que quelques semaines ou même mois s'étaient écoulés avant que le ministère en Galilée ne commence. Si seulement nous savions avec certitude de quelle fête on parle dans le chapitre 5:1, nous pouvions facilement préciser le temps ; mais laquelle de "fêtes" s'agissait-il ?

## II. LE DEBUT DU MINISTERE GALILEEN

Ainsi, tout jusqu'à la fin du chapitre 5 appartient à la période (approximativement 5 mois) qui a précédé le ministère Galiléen. Mais maintenant, *entre* la fin de ce 5<sup>ème</sup> chapitre et le chap. 10 verset 22, le compte rendu de ce qui s'était passé en Galilée survient comme relaté par les écrivains synoptiques, bien que Jean en parle en silence, excepté l'événement où Jésus nourrit 5000 personnes et où il marche sur la mer (6). Nous savons ceci à cause de trois raisons : (1) Le fait que notre Seigneur emploie le temps passé lorsqu'il fait référence à Jean Baptiste, dans le v.35, montre que l'emprisonnement de Jean avait à ce temps là, eu lieu (l'événement qui a précipité le début du ministère Galiléen : Voir Mt 4:12) (2) Le Chapitre 6 verset 1 nous dit que notre Seigneur était reparti en Galilée. (3) Jean enregistre l'alimentation de 5000 personnes, qui, bien entendu, avait eu lieu en Galilée et presque à la fin des navettes faite par Jésus. Ce miracle, suivi de celui où Jésus avait marché sur la mer, est le seul extrait de Jean de voyage de notre Seigneur à Galilée ; et il a manifestement choisi ce miracle à cause de sa formidable signification ensemble avec le discours que cela a occasionné sur le "Pain de Vie."

Aussi, il est bien de noter que dans le chapitre 5:16-18, associé avec 7:1, on nous donne la raison pour laquelle Jésus avait quitté Judée à ce temps pour commencer son Ministère en Galilée. Peut-être que ceci est l'importance d'un petit marquage de la Bible. En se tournant vers le 4<sup>ème</sup> chapitre de Matthieu, il peut s'avérer utile d'insérer entre le v.11 et le v.12 "LES CINQ PREMIERS CHAPITRES DE JEAN

CONVIENNENT DEDANS" (ces mêmes chapitres conviennent entre Marc 1:13 et 14 ; aussi entre Luc 4:13 et 14). De même que dans Jean, il peut être mieux d'écrire entre les chapitres 5 et 6 : "UNE GRANDE PARTIE DU MINISTERE DE GALILEE CONVIENT DEPUIS ICI JUSQU'AU CHAPITRE 7 VERSET 1" Ensuite, dans Jean 10, entre le v.21 et le v.22, écrivez : "IL Y A UNE PAUSE DE TROIS MOIS ICI. JESUS RETOURNE EN GALILEE QU'IL QUITTA DEFINITIVEMENT APRES, MATTHIEU 19:1 ; MARC 10:1"

### POUVONS-NOUS ETRE SÛRS ?

Aussi tôt que nous atteignons ce point, un étudiant peut certainement nous interrompre et dire, "Etes-vous tout à fait *certain* que Jésus fut retourné en Galilée après 10:21, et que sa dernière sortie de Galilée fut peu après cela, comme il est dit dans Mt 19:1 et Mc 10:1 ?" D'autres écrivains ne suggèrent-ils pas différents points de départ ? La Bible Scofield ne dit-elle pas : "FINAL DEPARTURE FROM GALILEE" au Chapitre 7:10 ? Eh bien, voyons comment Jean nous guide.

Dans 7:10 il dit que Jésus monta à Jérusalem en secret, tandis que Mt 19:1 et Mc 10:1, et Lc 9:51, 10:1, etc... nous disent tous que "Son dernier départ" depuis Galilée fut fréquenté par des foules et par une plus grande publicité : Ainsi, Jean 7:10 *ne peut pas* simplement marquer l'événement. Il y a une autre raison pour laquelle Matthieu, Marc et Luc montrent tous comment ce dernier départ avait éventuellement fini en une *entrée triomphale*, après laquelle entrée, notre Seigneur n'avait plus quitté Jérusalem et Béthanie avant la crucifixion ; alors qu'après Jean 7:10, nous trouvons que notre Seigneur s'était déplacé *trois fois*, et chaque fois pendant une longue période de temps (première fois, entre 10:21 et 22 ; deuxième fois 10:39 et 40 ; troisième fois, 11:54).

Cette dernière sortie *doit* avoir eu lieu plus tard que Jean 7:10 : mais *quand* exactement ? Une fois de plus, Jean nous guide. Les Chapitres 7 au 10 sont associés de façon très ininterrompue, à tel point que, tous sommes-nous d'accord qu'ils appartiennent à la visite particulière que Jésus avait faite à Jérusalem pour prendre part aux "Fêtes des Tabernacles." Il est pourtant, clair qu'il y a eu une petite pause au chapitre 10:21, car la fête des Tabernacles avait eu lieu en *Octobre*, alors que le verset suivant (22) dit, "On célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace. *C'était l'hiver*"

Entre la fête des Tabernacles et celle de la Dédicace (qui eut lieu en Décembre), deux mois se sont écoulés. Où se trouvait Jésus pendant ce temps là ? Nous pensons qu'il était rentré en *Galilée* parce que, *après* ses deux prochaines visites à Jérusalem et Béthanie, il n'était *pas* retourné là-bas ; il n'était parti pas plus loin que Perea (10:40) et Judée (11:54) ; et sa prochaine visite à Jérusalem après *cela* fut pour l'entrée triomphale et la crucifixion. Par conséquent, sa dernière visite et sa dernière sortie de Galilée doit certainement avoir eu lieu entre Jean 10:21 et 22.

Ceci nous mène à un problème. Comment devons-nous mettre en corrélation ces *quatre* montées à Jérusalem (7:10, puis 10:22, ensuite 11:17,18 à Béthanie, ensuite 12:12 pour l'entrée triomphale) avec le seul et unique voyage dont Matthieu, Marc et Luc en parlent ? Ceci semble avoir été la cause de beaucoup d'arguments sur les allers-retours dont nous n'allons pas en discuter ici.

### LA SOLUTION

Y-a-t-il une solution ? Nous pensons que oui ! Pour nous c'est la solution la plus simple et la plus évidente. Résolvons d'abord le moindre problème du long voyage de Jésus vers Jérusalem comme Luc le relate (9:52, 10:1), en rapport avec les deux autres écrivains synoptiques. Matthieu et Marc transfèrent notre Seigneur de Galilée vers "le territoire de Judée" en une

seule phrase (Mt 19:1 ; Mc 10:1), alors que Luc nous parle des "messagers" et des "soixante-dix autres disciples" envoyés devant Jésus (9:52, 10:1), il parle de paraboles, des miracles et de visites à des différents endroits pendant qu'il fut *en chemin*. Mais, au chapitre 18 verset 15, Luc s'associe soudainement avec Matthieu et Marc, et reste avec eux pendant l'entrée triomphale dans la capitale. Remarquez comment ceci est évident :

Jésus bénit les petits enfants	Mat 9:13,14; Mc 10:13-16; Lc 18:15-17.
Le jeune chef riche – et l'enseignement accompagnateur	Mat 19:16; Mc 10:17-31; Lc 18:18-30.
Jésus prédit sa mort et sa résurrection	Mat 20:17-19; Mc 10:32-34; Lc 18:31-34.
La requête ambitieuse de Jacques et Jean	Mat 20:20-28; Mc 10:35-45; Luc, pas de mention.
Jéricho – les foules ; la guérison de l'aveugle ; Zachée	Mat 20:29-34; Mc 10:46-52; 18:35 - 19:27.
L'entrée triomphale en Jérusalem.	Matt. 21:1-11; Mark 11:1-11; Luke 19:28-44.

Ainsi, point par point, à partir du chapitre 18:15 en avant, Luc est parallèle avec Matthieu et Marc. Il semble pourtant évident que ces chapitres excédentaires dans Luc (9:51 -18:14) parlent du voyage en foule à travers Galilée, Samarie et Perea (la région Est du Jourdain) jusqu'à la frontière de Judée. Luc s'associe encore avec Matthieu et Marc au point où Jésus s'apprête à traverser le Jourdain pour se rendre à Jéricho et ainsi faire son entrée triomphale en Jérusalem. Ce fut à *partir de là*, à Perea, le long de la frontière entre Jourdain et Judée, que notre Seigneur avait fait ces deux courtes visites à Jérusalem et à Béthanie, lesquelles visites *Jean* relate, cela veut dire, pour la fête de la dédicace en Décembre (10:22-39) et pour la résurrection de Lazare (11:1-46). C'est pourquoi on nous raconte qu'après une fête Jésus "s'en alla de nouveau au *delà du Jourdain*" (10:40), et après une autre, "il se retira dans la contrée

voisine du désert, dans une *ville appelée Éphraïm*” (11:54).

Ainsi, les quatre récits sur le ministère public de notre Seigneur, au moins, dans le plan général, se raccordent dans un ordre uni et consécutif.

### COMBIEN DE TEMPS LE MINISTERE PUBLIC DE NOTRE SEIGNEUR AVAIT-IL DURÉ ?

Maintenant que nous avons devant nous des amples informations fournies par Jean, nous pouvons maintenant découvrir le temps approximatif qu'a couvert le ministère public de notre Sauveur. A notre grande surprise, ce temps fut court. On ne peut que présumer que cela prit trois ans, mais sommes-nous sûr ?

Le grand indice se trouve dans les trois apparitions de Jésus à la fête de Pâque, comme Jean le montre (2:13, 6:4, 11:55, etc.).

Considérons la première référence (2:13), Jean dit, “La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem.” Avant ça il y a eu son baptême, la tentation subie, le retour à Jérusalem, les premiers contacts avec André, Pierre et d'autres qui devinrent ses apôtres plus tard, et un retour à Galilée. Nous pouvons compter les “quarante jours” pour la tentation, deux ou trois jours, ou même plus de retour au Jourdain, ensuite une semaine jusqu'aux noces à Cana (cfr 1:29, 35, 43, 2:1), disons deux mois en tout, plus nous ne savons combien de jours passés à Capernaüm.

Ensuite, il y avait sa visite à Jérusalem pour la fête de Pâque, permettant assez de jours pour qu'il opère ses miracles là-bas, et permettant l'impact sur les foules (2:23), et pour que Nicodème vienne lui parler (Ch.3), un ministère d'enseignement et baptême s'en suivit aussi à la frontière entre Jourdain et Judée (3:22-24), et ensuite il retourna à Galilée (ch.4). Considérant tous ceux-ci nous pouvons dire qu'il avait passé huit jours minimum à la Pâque, ou approximativement un mois ou quelque chose comme ça pour ce ministère à Jourdain où il avait “demeuré” (3:22) là-

bas assez longtemps pour faire beaucoup de disciples que Jean (4:1) ; ensuite deux ou trois de retour en Galilée (4:4, 40). Disons six ou sept semaines.

Ceci semble être confirmé par ce qui suit dans Jean ch.5, “Après cela, il y eut une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem.” Cette fête innommée ne pourrait certainement pas être la Pâque de l'année suivante, car cela laisserait un vide inexplicable de silence de presque une année, non seulement par Jean, mais aussi par tous les quatre Ecrivains de l'Évangile ; de plus, ce n'est qu'une simple présomption du fait que, si c'était une autre Pâque, Jean aurait dû la nommer ainsi, comme il l'avait fait à d'autres endroits. Je pense que, cette innommée fête serait la fête de Pentecôte, sept semaines ou “cinquante jours”, après la Pâque (Lévi. 23:15). Si ce n'est pas ça et si ce n'est pas une autre Pâque, c'est quelle fête alors ? Ça *pouvait* être la fête des Tabernacles, mais est-il probable que ça soit la fête des Tabernacles, étant donné que Jean en fait référence au chapitre 7:2 ? Est-il aussi probable que le ministère de notre Seigneur dans le désert du Jourdain (3:22) se soit étendu depuis la Pâque (Avril) jusqu'à la fête des Tabernacles (Octobre) ?

Nous-mêmes, nous pensons que ce fut la fête de Pentecôte, mais que ça soit la Pentecôte ou la fête des Tabernacles, cela n'affecte pas la durée du ministère de notre Seigneur. Si ce fut la Pentecôte (Juin), alors, le prochain ministère de notre Seigneur en Galilée avait commencé quatre mois plus tôt que si ce fut la fête des Tabernacles (Octobre). Nous ne pouvons résister de montrer une évidence en faveur de la Pentecôte, notamment, la remarque de notre Seigneur dans 4:35, “Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ?” qui ne pouvait manifestement pas coller avec le mois d'Octobre. Ainsi, nous présumons que l'innommée fête dont on parle dans Jean 5 est la fête de Pentecôte (Juin), après laquelle le ministère galiléen convient grandement dans l'écart *entre* les chapitres 5 et 6 de Jean, et *inclut* aussi le chapitre 6.

Par conséquent, depuis le baptême jusqu'au début du ministère galiléen, environs quatre ou cinq mois se sont écoulés.

### GALILEE ET APRES

Nous savons à partir de Jean 6:4 que pendant la *prochaine* Pâque, Jésus a séjourné en Galilée, au moment où il avait opéré son puissant miracle, l'alimentation de 5000 personnes (6:5-15). Nous savons aussi à partir des écrivains synoptiques qu'une grande partie de son ministère galiléen était alors terminée. (Ce qui est pourtant une confirmation que l'innommée fête dont on parle dans le ch.5 doit avoir été la *précédente*, c'est-à-dire, la Pentecôte). Jésus avait maintenant passé quelques dix mois en Galilée, c'est-à-dire, depuis tout juste après la précédente fête de Pentecôte (Juin) jusqu'à la Pâque ultérieure (Avril).

#### LE COMMANDEMENT DE NOTRE SEIGNEUR ET LA DURÉE DE SON MINISTERE

##### 1. LES CONTACTS EN JUDÉE (Quatre à cinq mois)

Le baptême dans le Jourdain et la tentation dans le désert..... (Mt 3:1 - 4:11; Mc 1:4-13; Lc 3:1 - 4:13).  
 Au Jourdain encore ; Jésus rencontre André & Pierre .....(Jn 1:19-42).  
 Le retour en Galilée : Cana & le premier miracle .....(Jn 1:43 - 2:12).  
 Jésus va à Jérusalem pour la fête de Pâque ; Son interview avec Nicodème .....(Jn 2:13 - 3:21).  
 L'espace de temps pour l'enseignement, le baptême en Judée, prêt du Jourdain .....(Jn 3:22-36).  
 Galilée encore : la femme de Sychar ; le deuxième miracle à Cana .....(Jn 4:1-54).  
 A la fête de Jérusalem : la guérison à Béthesda ; les juifs s'opposent .....(Jn 5:1-47).

##### 2. LA RANDONNÉE DE GALILÉE (Environs une année et dix Mois)

Les trois récits synoptiques du ministère de Galilée .....(Mt 4:12-18; Mc 1:14-19; Lc 4:14 - 9:50).  
 Une pause à Jérusalem pour assister à la fête des Tabernacles .....(Jn 7:2 - 10:21).  
 La dernière sortie de Galilée .....(Lc 9:51 - 18:14).  
 Un arrêt à Peraea ; une visite à Jérusalem ; la fête de dédicace .....(Jn 10:22-39).  
 A Paraea encore, d'où il monta à Béthanie pour ressusciter Lazare .....(Jn 10:40 - 11:54).  
 De "la ville appelé Ephraïm" à son entrée triomphale .....(Mat 19:1 - 21:11; Mc 10:1 - 11:11; Lc 18:15 - 19:44; Jn 11:54 - 12:19).

##### 3. LA MONTÉE À JERUSALEM (Environs une semaine)

Les accrochages avec les leaders juifs dans la capitale .....(Mt 21:12-23; Mc 11, 12; Lc 19:45 - 21:4).  
 La prédiction prophétique sur la montagne des Oliviers .....(Mt 24, 25; Mc 13; Lc 21:5-38).  
 En Béthanie : Jésus fut oint par Mary .....(Mt 26; Mc 14; Jn 12).  
 Dernière Pâque : le discours adressé aux apôtres .....(Mat 26; Mc 14; Lc 22; Jn 13 - 17).

Le prochain Octobre Jésus se rendit à Jérusalem pour prendre part à la fête des Tabernacles (7:2 - 10:21). Son ministère galiléen prit fin entre 10:21 et 22. Comme nous l'avions montré, il avait duré 18 mois. Il était retourné à Jérusalem pour prendre part à la fête de la Dédicace en Décembre ; et il fut crucifié la Pâque suivante (en Avril).

Ainsi, depuis le baptême dans le Jourdain jusqu'à la première Pâque, environs trois mois se sont écoulés ; et depuis cette Pâque jusqu'à la prochaine quand il a été crucifié, deux ans se sont écoulés. Cette innommée fête mentionnée dans le ch.5 ne pouvait pas être une autre Pâque. Il n'y avait que 3 pâques et non pas 4. Par conséquent, le ministère public de notre Seigneur n'avait duré que 2 ans et 3 mois (Cfr le plan sur la page précédente).

## REMARQUES

- (1) Si la fête mentionnée dans le ch.5 est celle des Tabernacles (Octobre) et non celle de la Pentecôte comme nous l'avions assumé, la section avant Galilée couvrira quatre mois plus, et le ministère en Galilée quatre mois moins, mais le total ne sera pas changé.
- (2) Les écrivains synoptiques placent l'onction de notre Seigneur par Marie de Béthanie après l'entrée triomphale et après le discours sur la montagne des Oliviers. En effet, Mt 16:2 et Mc 14:1 montreraient que plusieurs jours s'étaient écoulés entre l'entrée triomphale et l'onction de Jésus par Marie. Cependant, dans Jean 12, elle est placée *avant* l'entrée triomphale ; et en rapport avec ceci, il y a eu une tendance de la part de certains écrivains à prononcer Matthieu et Marc comme étant en erreur, puisque Jean avait plus tard écrit, et (ainsi on présume) qu'il les avait corrigés. Mais non, ici, Jean fait mention du souper de l'onction en avance du jour réel à cause du fait qu'il ait dit que Jésus était déjà arrivé à *Béthanie*, et il associe directement les deux. Il fait mention de la même

onction en avance dans 11:2. De plus, dans le ch.12:9, il signale clairement qu'au moment de l'onction à Béthanie, Jésus y avait passé assez de jours pour que "une grande multitude de juifs" apprennent qu'il était là, et qu'ils viennent "non pas seulement à cause de Jésus" mais pour aussi voir Lazare, "qu'il avait ressuscité des morts." Lorsque le v.12 dit "Le lendemain," cela veut dire le jour après l'arrivée en Béthanie, lorsqu'il se mit en route pour Jérusalem, et non pas le jour après son onction par Marie.

- (3) Lisez Jean 13:2-30 entre Matthieu 26:20 et 21 ; Lisez Jean 15:17 entre Matthieu 26:30 et 31.

## LES IDÉES RÉCURRENTES

Examinons maintenant le contenu de ce livre et découvrons son message principal. Nous sommes immédiatement frappés par la différente façon de dire et de voir les choses par rapport à la façon de Matthieu, Marc ou Jean. Dans Matthieu, nous avons des répartitions impressionnistes ; dans Marc une succession rapide de tirs d'une camera ; dans Luc une belle histoire qui se développe. Mais dans Jean, tout se dirige vers le développement de certaines idées récurrentes. Celles-ci sont rassemblées dans le prologue, ensuite elles sont développées tout au long jusqu'à la fin. On ne dit pas que ces idées sont simplement des abstractions produites par Jean lui-même ; car elles sont des *vérités* spirituelles se développant à partir des *faits* fertiles. Jean sélectionne à partir d'une grande réserve des données, tout juste celles qui démontrent et développent ces vérités centrales de son traité.

N.B : La caractéristique structurale de ce quatrième Evangile est celle des *idées récurrentes*. Même parmi ces dernières, il y a une sur laquelle on se concentre plus, notamment, LA VIE ETERNELLE EN CROYANT EN JESUS COMME FILS DE DIEU ET SAUVEUR DES HOMMES. Nous manquons la force géniale et de développement de ce quatrième Evangile si nous essayons de la tracer dans les sections doctrinales. Distinguer, par exemple, que Christ est révélé comme étant la *Vie* dans le premier groupe de chapitres, et comme étant la *Lumière* dans le groupe suivant, et comme étant l'*Amour* dans le dernier groupe, c'est forcer l'idée sur le livre, et non pas l'analyser. Ces trois idées conviendront bien dans un autre ordre.

D'autres personnes peuvent dire que, entre le ch.1 et le ch.6 il est question de la *Révélation*, dans ch.7- ch.12, le *Rejet*, et dans le ch.13 – ch.21, la *Réception*. Mais le fait est que, la révélation, le rejet et la réception vont côte à côte tout au long, la même chose que la lumière, la vie et l'amour. Nous ne disons pas qu'il n'y aucun plan d'arrangement dans l'Evangile de Jean ; nous insistons seulement sur le fait que nous ne le traçons pas selon la doctrine ou le sujet, et que, forcer une telle analyse sur l'évangile brouille mal ses *idées récurrentes* croissant sans cesse. (Nous trouvons la même forme d'enseignement à partir des emphases récurrentes trouvées dans 1Jean aussi).

PEUT-ETRE QU'AVANT QU'ON N'ARRIVE A CONSIDÉRER CERTAINS DE CES TERMES PROGRESSIFS SE TROUVANT DANS CE QUATRIEME EVANGILE, NOUS DEVRIONS JETER UN COUP D'ŒIL À L'ARRANGEMENT FONDAMENTAL DE CE MATERIEL SELON JEAN LUI-MÊME :

Page Suivante

**Jean Baptiste**

Page suivante



<p>SA CHARGE  (Jn 1:6-18)</p>	<p>Un précurseur Naziréen et le témoin à la vraie lumière de la terre.</p>	
<p>SES HABITS ET SA NOURRITURE (Mt 3:4)</p>	<p>LES VETEMENTS : faits de poils de chameau, et de cuir.  SA NOURRITURE : Les sauterelles et de miel sauvage.</p>	
<p>SON MESSAGE</p>	<p>Prédit par Esaïe (40:3-5) et Malachie (3:1).  LES FOULES, LES PHARISIENS, LES PUBLICAINS LES SOLDATS LE MONDE  <b>Mt 3:2-6    3:7-10                    Lc 3:13                    Lc 3:14                    Jn 1:29</b>  <b>Lc 3:3-6</b></p>	
<p>SON TÉMOIGNAGE À TOUS</p>	<p>1. Qu'il n'était pas le Christ (<b>1:20</b>). 2. Qu'il n'était pas le prophète Élie ni Moïse (<b>Mal 4:5 ; Deut 18:15-18</b>). 3. Qu'il était tout simplement une voix venue du désert (<b>Jn 1:23</b>). 4. Il n'était pas digne de délier la courroie de souliers du Messie (<b>1:27</b>). 5. Il n'était que l'ami de l'époux (<b>3:29</b>). 6. Il devait diminuer mais Christ devait croître (<b>3:30</b>).</p>	
<p>SA DOUBLE PREDICTION</p>	<p>Il dit que le Messie devait jouir du ministère de l'esprit et de l'amour du Père de manière sans précédente.  (<b>Jn 3:34, 35</b>).</p>	<p>Il dit que le Messie allait un jour baptiser des croyants du Saint Esprit à la Pentecôte, et il baptisera les non croyants par le feu lors de la tribulation.  (<b>Lc 3:16, Actes 2 ; Apoc 6</b>).</p>
<p>SON ASSURANCE ET SON TRIBUT DE LA PART DE CHRIST</p>	<p>SON ASSURANCE : Que Christ était en effet le Messie (<b>Mt 11:2-6</b>).  SON TRIBUT DE LA PART DE CHRIST : Il n'y avait pas de plus grand homme comme Jean (<b>Mt 11:7-11</b>).</p>	
<p>LA GRANDE SOUFFRANCE QU'IL A SUBIE POUR L'AMOUR DU CHRIST</p>	<p><b>Les événements conduisant à sa mort</b>  Il avait dénoncé le mariage d'Hérode à Hérodiad, la première femme du frère propre du roi.</p>	<p>La furie qui fut la cause de sa mort.  Hérodiad demanda et reçut la tête de Jean sur un plateau.</p>

**LE PROLOGUE (1:1-18) "LA PAROLE A ÉTÉ FAITE CHAIR"**

**I. LE MINISTÈRE PUBLIC DE JÉSUS AUX JUIFS (1:19- Ch.12).**

Les premiers "signes," le témoignage et les *contacts* (1:19 – ch. 4).

Les autres "signes," le témoignage et les *conflits* (ch.5 – ch.10).

Le dernier "signe," le témoignage et le *clivage* (ch.11, 12).

**II. LE MINISTÈRE PRIVE DE JÉSUS "AUX SIENS" (13-17). (ch. 13 -17).**

Le présage (Omen) de son départ (13 – 14:15).

La promesse de la venue de l'Esprit (14:16 – ch.16)

La prière pour eux à Dieu le Père (ch.17).

**III. LE CLIMAX PASCAL : LA TRAGÉDIE ET LE TRIOMPHE (Ch. 18-20).**

L'arrestation et l'accusation (18-19:15).

La crucifixion et l'ensevelissement (19:16-42).

La résurrection et la réapparition (20:1-31).

**EPILOGUE (21) "JUSQU'À CE QUE JE VIENNE"**

**LE VERSET CLÉ ET LE THÈME**

En ce qui concerne le message spirituel de l'Évangile de Jean, le verset clé est sans doute le chapitre 1:12. Ceux d'entre nous qui nous sommes familiarisés avec le contenu de cet Évangile pouvons à peine manquer de voir comment ces trois lignes médianes vont se tracer avec une persistance parallèle et une finesse progressive à travers les chapitres :

1. " les siens ne l'ont point reçue"
2. " Mais à tous ceux qui l'ont reçue"
3. "elle a donné le pouvoir de devenir"

**LES HUIT MIRACLES**

Remarquons les huit miracles autour desquels le récit tourne. Certaines caractéristiques attirent notre attention.

1. La transformation de l'eau en vin (2).
2. La guérison du fils d'un noble (4).
3. La guérison du paralytique à Béthesda (5).
4. L'alimentation 5000 personnes (6).
5. La marche sur la mer de Galilée (6).
6. L'octroie de la vue à l'homme aveugle (9).
7. La résurrection de Lazare des morts (11).
8. Le miraculeux trait des poissons (21).

Le premier miracle frappe la note clé : "Jésus avait fait ce début de miracles à Cana de Galilée, et avait manifesté sa gloire, et ses disciples *crurent en lui*." Ceci ne se reproduisit plus jusqu'à ce que nous arrivions au huitième miracle : "afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom."

Il y a trois caractéristiques concernant les huit miracles cités par Jean, qui doivent attirer notre attention : (a) il énumère les deux premiers miracles, pour montrer qu'il y a une *succession* ; (b) il n'y a pas de duplication, comme dans Matthieu, Marc et Luc, par conséquent, il y a une *sélection* minutieuse ; (c) il y a un objectif global, par conséquent, il y a une *particularité*.

Il y a aussi une idée unificatrice que nous pouvons remarquer dans tous les huit miracles, notamment celle de la *transformation*. Nous voyons la transformation de la folie en joie ; de la maladie en bonne santé ; de la paralysie en énergie ; de la faim en rassasiement ; de l'agitation en tranquillité ; des ténèbres en lumière ; de la mort en vie ; de la frustration en succès. Pas besoin d'une étude profonde pour remarquer comment ces huit transformations surnaturelles fournissent non seulement les "signes" concrets sur la divinité de notre Seigneur, mais aussi les

illustrations frappantes de ce "pouvoir transformateur de devenir", lequel pouvoir s'opère dans la phrase "à tous ceux qui l'ont reçue."

### À TOUS CEUX QUI L'ONT REÇUE.

Les entretiens privés entre notre Seigneur et des gens ou des petits groupes de gens ont souvent été remarqués dans ce quatrième Evangile comme étant une caractéristique unique. Jean passe en revue huit de ces entretiens, les voici :

1. Pierre, Nathanaël, etc. ....(1:35-51)
2. Nicodème.....(3:1-21).
3. La femme de Sychar.....(4:6-26).
4. L'homme né aveugle.....(9:35-41)
5. Marthe et Marie, Béthanie. . . (11)
6. Les onze apôtres.....(13 - 16).
7. Marie de Magdala. . . . . (20:1-18)
8. L'apôtre Pierre. . . . . (21:15-23)

Ces huit entretiens illustrent de manière représentative, la phrase "à tous ceux qui l'ont reçue." Le premier de ces huit règle la mélodie : "le pouvoir de devenir." On ne nous raconte pas ce qui s'était passé durant l'interview entre André et Jean et Jésus (1:39) ; l'accent est juste mis sur ce que Jésus avait dit à Simon et à Nathanaël, "tu es....tu seras...." "tu verras de plus grandes choses que celles-ci." Ceci est la promesse inviolée, se trouvant dans la phrase "le pouvoir de devenir."

Ensuite, dans les entretiens qui suivent, nous voyons illustration de comment ce pouvoir fonctionne dans la phrase "à tous ceux qui l'ont reçue."

Dans l'entretien avec Nicodème, nous voyons que le fonctionnement de ce pouvoir commence avec le fait d'être "né de nouveau." Dans l'entretien avec la femme de Sychar, ce pouvoir devient une source intérieure de Vie et de satisfaction. Avec l'homme né aveugle, ce pouvoir est une ouverture des yeux spirituels ainsi que physiques, pour voir Jésus comme étant "le Fils de Dieu." (9:35).

En fin, durant l'entretien avec Pierre, nous remarquons que ce pouvoir apporte la restauration et la nouvelle commission au ministère pour le Sauveur. La promesse est toujours bien maintenue : "tu es....tu seras....", mais Pierre avait besoin de savoir que ce "*pouvoir devenir*" est le pouvoir de *vaincre*. (1:12). Oui, c'est ça le message spirituel central circulant à travers cet Evangile selon Jean.

Peut-être que la raison de la correspondance est l'unité fondamentale des choses. Le vrai ordre d'approche à Dieu est l'un et le même. Que ce soit dans l'ancien exercice ou dans le nouveau. De toutes les façons, dans ce quatrième Evangile, Jean nous guide, exactement dans le même ordre que les sept objets de l'ameublement du tabernacle aux grandes réalités spirituelles qu'ils typifient.

### LE PROLOGUE

Le prologue de Jean (1:1-18) est le noyau du livre entier. Ceci est évident à un lecteur impartial moyen, que personne ne peut dire que "cela ne joue aucun rôle dans le reste du volume." Sans doute, le prologue de Jean est un tas de clés qui ouvrent tout ce qui suit.

Dans le prologue, il y a quatre désignations du Seigneur qui capturent immédiatement notre attention : (1) la PAROLE, (2) la VIE, (3) la LUMIERE, (4) le FILS. Deux de ces désignations déclarent sa relation avec Dieu le Père. Les deux autres, indiquent sa fonction envers nous les créatures humaines.

En rapport avec Dieu, et avec le Père, il est la PAROLE et le FILS. Ces termes sont extrêmement sémantiques à tel point que la pensée humaine ne peut pas sonder leurs profondeurs. Ils sont significatifs et sont destinés à nous *dire* quelque chose, et *ils nous disent réellement*.

Notre Seigneur est la PAROLE, cela veut dire, l'*expression* de Dieu, non seulement envers l'homme, non seulement depuis l'antiquité, mais avant la création (v.2, v.3), fondamentalement, éternellement, invisiblement. Il n'était pas *simplement* au

commencement, il existait déjà, ‘‘au commencement’’ (v.1). Il n’était pas seulement ‘‘avec Dieu’’, il ‘‘était Dieu’’ (v.1). Rien ne peut cacher la force de la langue grecque ici, surtout, lorsque le mot est lu de façon honnête et dans son contexte. Le mot grec *Logos*, qui se traduit ici par ‘‘PAROLE,’’ est très complet que notre équivalent en français, et pourtant, même notre mot ‘‘parole’’ est richement utile ici. Comme un mot peut être distingué de l’idée qu’il exprime (car les deux ne sont pas identiques), de la même façon la deuxième Personne de la Divinité peut être distinguée de la Première. Ainsi, comme il ne peut simplement y avoir un mot sans qu’il y ait une idée derrière celui-ci, de la même façon, ‘‘Dieu’’ et la ‘‘Parole’’ ne peuvent pas être conçus comme étant séparables. Ils sont distinguables mais inséparables.

#### UN REMARQUABLE PARALLÈLE

Il y a une correspondance captivante entre la structure de ce quatrième Evangile et les mobiliers du tabernacle, un tabernacle qui a existé il y a très longtemps.

1. L’Autel d’airain.....*L’expiation du sacrifice*....L’expiation à travers Christ (1:29, 36)
2. La Cuve d’airain.....*Le renouvellement spirituel*...La régénération par le Saint Esprit (3:5)
3. La Table des pains de proposition..*La nourriture spirituelle*...Christ étant le pain de vie (4:13; 6:35)
4. Le Chandelier.....*L’illumination spirituelle*...Christ la Lumière, surtout celle de son peuple (8:12)
5. L’Autel des parfums.....*La supplication acceptable*.... La prière au nom de Jésus (14-17; Apoc 5:8)
6. L’Arche.....*L’accès à travers la relation d’alliance*... Christ étant notre accès à l’alliance (18, 19)
7. Le trône de miséricorde... *L’acceptation au trône de Dieu*...L’acceptation avec Dieu en Christ (20:17; Rom. 3:25)

Notre Seigneur est aussi le FILS. Le concept de *Logos* par rapport au *Theos*, est transformé en celui du FILS par rapport au *Père*. Pour mieux expliquer les comparaisons humaines, nous devons éviter toutes les réalités typiques dont on sert pour rendre quelqu'un intelligible. De toutes les façons leur révélation est approximative. Le *Logos* est simplement "avec" Dieu (v.1), mais le Fils est dans le "sein" du Père (v.18). Il y a une communion d'amour réciproque résidant dans la Divinité ; et c'est l'une de choses ultimes, éternelle comme Dieu, car il ne peut y avoir un Père éternel sans qu'il y ait un Fils éternel.

Ces métaphores, la "Parole" et le "Fils", se complètent et se protègent. Si elles sont prises de façon séparée, elles risquent d'induire les étudiants dans des grandes erreurs concernant notre Seigneur, mais lorsqu'elles sont prises ensemble, chacune corrige l'usage impropre de l'autre.

Penser de notre Seigneur comme étant la "Parole" éternelle seulement peut suggérer tout simplement une qualité ou une faculté impersonnelle en Dieu. Penser de lui comme étant le "Fils" seulement, peut faussement nous limiter à l'idée d'une personne créée. Les deux termes pris ensemble, nous assurent l'aspect de la vérité et au même moment, nous préservent des erreurs. Notre Seigneur et Sauveur, le deuxième membre de la Trinité, est à la fois éternel et une personne.

Ensuite, par rapport à nous les êtres humains, il est la VIE et la LUMIERE. De lui dérive la vie de toute créature, physique et émotionnelle. De lui rayonne toute la vraie illumination, intellectuelle et spirituelle (v.4, v.9). Ces termes impliquent également la divinité de notre Seigneur, comme les autres métaphores "Parole" et "Fils" le font.

En effet, ces deux titres, la "Vie" et la "Lumière" *correspondent* à la "Parole" et au "Fils." Entant que Parole, il est l'annonceur, le révélateur, illuminateur, la *Lumière*. Entant que Fils, il est la personne, l'exécutif, le transmetteur, il rend la vie, il est la *Vie*. En créant un parallèle entre ces

termes, nous découvrons deux mots dans les v.14 et le v.16, "grâce" et "vérité". L'incarné est "plein de grâce et de vérité" cela veut dire, plein de "grâce" pour racheter un *humain*, et plein de "vérité" pour révéler *Dieu*. Il est le Dieu-Homme, le Révélateur-Rédempteur.

Notre Sauveur est merveilleux. "Son nom sera appelé MERVEILLEUX" Pourquoi, seul dans ce premier chapitre, il y a huit glorieux titres qui lui sont attribués : la PAROLE (v.1), la VIE (v.4), la LUMIERE (v.7), le FILS (v.18), l'AGNEAU (v.29), le MESSIE (v.41), le ROI (v.49), le FILS DE L'HOMME (v.51).

Dans le prologue, Jean rassemble immédiatement les aspects principaux qu'il doit développer dans les chapitres à suivre : la "Parole" (1,14), la "Vie" (3,4), la "Lumière" (5,9), le "Fils" (14,18), les "Ténèbres" (5), le "Témoignage" (7, 8,15), "Croire" (7), le "Pouvoir de devenir" (12), "Né de Dieu" (13), la "Plénitude" (14, 16). Tout celui qui ne saura pas voir que ce prologue est l'introduction de Jean à la composition entière, est bizarre. Ces dix emphases sont développées dans le livre en cinq paires liées, et elles récompenseront le plus richement l'étude appliquée :

1. La Parole – qui se fait chair comme étant la vérité incarnée (1:1, 14,17; 8:40; 14:6, "en vérité en vérité" etc.).
2. La Lumière – qui illumine les ténèbres ; "Les ténèbres ne l'ont point reçue.", "Les siens ne l'ont point reçue" (3:19; 12:46. etc.).
3. La Vie – qui transmet la nouvelle naissance et le "pouvoir de devenir" (1:12,13; 3:8,15; 10:10. etc.)
4. Le Fils – Venu "Plein de grâce" et partageant sa "plénitude" (1:14, 16,33; 4:10; 14:27; 15:11; etc.).

5. Le Témoignage - afin que "tous croient" (1:7, avec une répétition fréquente et "aient la vie").

Traçons brièvement cette cinquième emphase, cela veut dire l'idée de recevoir la vie en croyant. Nous choisissons celle-ci parce que parmi la chaîne de thèmes que nous avons dans ce livre, cette emphase porte l'objectif principal de Jean (20:31).

### LA VIE ETERNELLE EN CROYANT

Jean donne son objectif pratique comme suit, "afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie" (20:31). Ce mot "croire" survient 98 fois en plusieurs formes, les mots "vie" (*zoe*) "vivre" (*zao*) apparaissent 55 fois. Lorsque nous sélectionnons les références principales ayant trait à la vie éternelle, (1:4; 3:14-16; 3:36; 4:10-14; 5:24-29; 6:35-55; 8:12; 10:10, 28,29; 11:25,26; 17:3, etc.), nous découvrons un indubitable *progrès de la doctrine*. Chaque nouvelle référence révèle une autre vérité de telle sorte que réarranger les versets perturberait l'ordre. Nous ne disons pas que Jean avait fait ceci sciemment par lui-même, mais il y avait une orientation divine.

Commençons avec 1:4, "En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes." Ainsi, la première de chose est que cette vie est dans le Fils, et sa première action sur l'âme est d'y apporter la *lumière*, laquelle lumière révèle des réalités spirituelles, "lui dans les ténèbres", révélant le péché humain et la vérité Divine.

Ensuite, dans 3:14-16, "Et comme Moïse éleva le serpent (lisez le verset)...ait la vie éternelle." Nous apprenons par ici, que la vie nous est donnée par la foi dans l'œuvre du Sauveur-Fils au Calvaire, ce qui est *éternelle*.

Ensuite, dans 3:36 nous trouvons, "Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui." C'est le mot "a" qui saute aux yeux, nous montrant que cette vie éternelle est une *possession présente* du croyant. Il n'y a rien de douteux, le verset ne dit pas "peut avoir"; il ne dit pas non plus "aura", car le mot "a", veut dire ici et maintenant.

Encore, dans 4:14, Jésus dit ce qui suit, "mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle." Dans ce cas, la vie n'est pas seulement une possession présente, mais aussi une *satisfaction profonde*. Nous buvons, et le trait qui donne la vie devient une vraie fontaine dans l'âme, une source d'eau qui donne la satisfaction.

Ensuite vient 5:24 (lisez le verset). Le mot "jugement" se traduit est grec par le mot "krisis" (condamnation) et fait référence au jugement dernier, comme le v.29 le montre. La possession de la vie éternelle par la foi au Sauveur donne l'*exemption du jugement*. Il y a eu un franchissement de la "mort" dans le péché à la "vie" en Christ. Jésus avait une fois pour toutes porté la peine due au péché du croyant, par conséquent la vie éternelle en Lui, le délivre du jugement pénal une fois pour toutes.

Ceci nous emmène au 6:40 (lisez le verset). Dans ce grand discours, Jésus est le Pain de Vie. Il le devient en donnant sa chair et son sang (v.51, v.53). Il signale aussi que le fait de manger sa chair c'est *croire*, et que cela est *spirituel*. (35, 56, 63). Mais le remarquable ajout, qui apparaît comme un refrain, est la phrase, "je le ressuscite au dernier jour." (v.39, v.40, v.44, v.54). Cette vie éternelle n'assure pas seulement le salut de l'âme, mais elle inclut aussi la promesse de l'*immortalité du corps*.

Notre suivante référence est le 10:27-29. (Lisez les versets). Cette image illustrant les personnes sauvées étant sécurisées dans une poigne enclenchée du Fils et du Père, est la plus forte et possible assurance prouvant que la vie éternelle veut dire la *préservation éternelle*.

Et maintenant, dans 11:24 – 26 (Lisez les versets), “Marthe a juste dit, Je sais, lui répondit Marthe, qu’il (Lazare) ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.” Notre Seigneur emploie le subjonctif aoriste pour répondre : “Celui qui croit en moi vivra (car je suis la résurrection), *quand même il serait mort* (cela veut dire “au dernier jour”); et quiconque *vit et croit* en moi ne mourra jamais. (Car je suis la vie).” Ainsi, tous ceux-là qui possèdent la vie éternelle en Christ doivent partager cette *transfiguration promise à la fin*.

En fin, dans le chapitre 17, on nous parle en long et en large à propos de cette vie éternelle. Dans le v.3, le Seigneur dit, “Or, la vie éternelle, c’est qu’ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.” Posséder Jésus Christ et être possédé par Lui c’est trouver DIEU – et la vraie vie. Tous ceux qui acceptent Jésus sont attirés vers lui par le Père. Ils peuvent résister à cet attrait ; mais s’il n’y a pas de résistance, le croyant est le don du Père au Fils (Jésus dit ainsi 7 fois dans ce chapitre). Dans le v.2 il est dit que le Fils donne la vie éternelle à “tous ceux que” le Père “lui à donné” ; et ceci est couronné par le v.24 : “....*afin qu’ils voient ma gloire,*” Ainsi, la vie éternelle que les croyants possèdent à travers Christ c’est de finir dans une *glorification céleste*.

N’y-a-t-il pas, dans tout ceci, une progression surhumaine de la vérité révélée ? D’abord, nous voyons que cette vie est dans le Fils, et elle est la lumière exposée au péché et dans les ténèbres. Ensuite, nous voyons que cette vie est reçue au moyen de la foi dans le porteur des péchés au Calvaire. Ensuite, cette vie, est une possession présente, une satisfaction profonde, une exemption du jugement, une promesse de l’immortalité du corps. Elle a la garantie de

la préservation éternelle ; elle fait attendre la transfiguration à la fin, et elle sera passée dans la glorification céleste.

Jean avait tout ceci en tête lorsqu’il avait écrit, “ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et *qu’en croyant* vous ayez la *vie en son nom.*”

### LA PAROLE INCARNÉE : LE FILS UNIQUE

Tout au long du prologue jusqu’à l’épilogue nous voyons la présentation en expansion de Jésus comme étant la Parole incarnée et le Fils unique. Ceci est le centre de la gloire dans l’Evangile selon Jean.

Nous trouvons le significatif “Je suis” de notre Seigneur Vingt-et-trois fois (4:26; 6:20, 35, 41, 48, 51; 8:12, 18, 24, 28, 58; 10:7, 9, 11, 14; 11:25; 13:19; 14:6; 15:1, 5; 18:5, 6, 8). Sur ces 23, nous sélectionnons celles dans lesquelles il couple sa phrase “Je suis” avec sept formidables métaphores expressives de sa relation de Sauveur avec l’humanité :

“JE SUIS le Pain de Vie. ” (6:35, 41, 48,51)  
 “JE SUIS la Lumière du Monde” .....(8:12)  
 “JE SUIS la Porte des Brebis” .....(10:7,9)  
 “JE SUIS le Bon Berger” .....(10:11,14)  
 “JE SUIS la Résurrection et la Vie”...(11:25)  
 “JE SUIS le Chemin, la Vérité, la Vie” (14:6)  
 “JE SUIS le Vrai Cep” .....( 15:1,5)

D’une manière fondamentale, le message de notre Seigneur avait comme thème lui-même. Il n’était pas venu *prêcher* l’Evangile tout simplement, il est lui-même le dit Evangile. Il n’était pas seulement apporter le pain, il a dit, “*je suis le pain,*” etc.

Mais les *autres* déclarations de “Je suis” par notre Seigneur semblent aussi porter un sens profond, si pas aussi évidents que celles mentionnée ci-haut. En grec, “Je suis” se dit *ego eimi*. Ego et eimi veulent tous dire “Je suis,” mais le premier met l’accent sur le “Je” et le dernier sur le “suis” Ainsi, *ego eimi* exprime l’être personnel dans une façon la plus forte possible. Ceci est l’expression grecque pour le nom Divin “JE SUIS.”

Considérez la première de ces références (4:26). Littéralement, ce que notre Seigneur dit à la femme de Sychar est, "JE SUIS celui qui te parle." Le Seigneur avait employé cet *ego eimi* avec une grande signification quant à sa personne. Observez ces références et vous verrez.

Evidemment, tout ceci soutient la sérieuse déclaration de notre Seigneur où il dit qu'il est égal à Dieu (5:18,19). Une question est immédiatement soulevée : Jésus s'était-il réellement fait lui-même "égal à Dieu ?" Eh bien, voyons. Il déclare l'égalité ici dans sept façons :

Qui peut lire des telles déclarations sans remarquer en elles l'hypothèse d'une telle unité avec le Père éternel comme l'égalité essentielle l'annonce ? Les leaders juifs avaient parfaitement bien compris ses déclarations, et Jean nous les avait aussi clairement fait comprendre.

1. **Egal du point de vue fonctionnement** - " et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement." (5:19).
2. **Egal du point de vue connaissance** - " Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait;" (v.20)
3. **Egal du point de vue résurrection** - "Car comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut" (vv. 21, 28,29).
4. **Egal du point de vue jugement** - " Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils," (vv. 22,27).
5. **Egal du point de vue honneur** - " afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père" (v. 23).
6. **Egal du point de vue régénération** - "celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé,... il est passé de la mort à la vie." (24, 25).
7. **Egal du point de vue auto-existence** - " Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même." (v.26).

**“PLEINE DE GRÂCE ET DE VÉRITÉ”**

Nos limites nécessaires ne pourront pas nous permettre d'ajouter plus d'un paragraphe sur ce quatrième Evangile ; cependant (à notre regret), nous n'avons pas eu la chance de parler de l'apôtre Jean, son rapport avec Ephèse, et les circonstances qui avaient probablement causé la rédaction de cet Evangile qui porte son nom.

Pour clôturer, jetons encore un coup d'œil à l'une autre des déclarations contenues dans le prologue : “Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, (et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.) pleine de grâce et de vérité;” (1:14).

Cette “plénitude” est l'une des emphases récurrentes de Jean, et elle récompensera richement une étude à suivre. Cette plénitude apparaît encore dans le prologue : “Et nous avons tous reçu de sa plénitude,” (1:16). La plénitude est *incarnée* pour qu'elle soit *transmise*. Deux lignes s'étendent à travers les chapitres à venir : (1) la plénitude de grâce pour *restaurer* ; (2) plénitude de vérité pour *révéler*. La première s'étend dans ses *œuvres* et la seconde dans ses *paroles*.

Mais la caractéristique à laquelle nous tirons attention est que la “plénitude” est attribué à notre Seigneur après qu'il soit incarné. Par conséquent, ceci est immédiatement une réfutation scripturaire de la soi-disant théorie du “Kenosis”, laquelle théorie nous laisse croire que notre Seigneur s'était pratiquement dépouillé (Phil 2:7) au point d'être un humain ordinaire et faillible. Ainsi, la connaissance de notre Seigneur serait adéquate pour la présentation des doctrines de son royaume, mais pas pour des questions d'érudition et de critique. Cependant, d'après Jean et les écrivains synoptiques, ce fut complètement le contraire.

Nous ne faisons ici référence qu'au témoignage de *Jean*, et d'une manière très maigre : toutefois, même quelques références seraient suffisantes. L'immortel deuxième chapitre commence avec : “Jésus...*les connaissait tous*, et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme; *car il savait lui-même ce qui était dans l'homme*” (2:24,25). Il ne connaissait pas seulement “tous” les hommes, mais il connaissait aussi “l'homme” de manière constitutionnelle. Qu'est-ce que cela était si ce n'est qu'une connaissance surnaturelle dépassant toutes les limites humaines ?

Rappelons-nous de Jésus entrain de raconter à la femme de Sychar tout à propos de son passé ; rappelons-nous de Jésus entrain de guérir le fils de l'homme noble à un jour du voyage ; rappelons-nous que Jésus connaissait que Lazare était mort à 80km de Béthanie ; rappelons-nous que Jésus avait informé deux de ses disciple de l'endroit où ils trouver un ânon attaché, sans mentionner d'autres incidents de la sorte.

Rappelons-nous aussi de ce qu'il a dit *lui concernant* : “avant qu'Abraham fût, JE SUIS.” (8:58) ; “Je suis...*la vérité*” (14:6) ; rappelons-nous aussi prophéties qui prédisent l'avenir proche et futur (2:19; 3:14; 5:28; 12:32, etc.). Toutes ces évidences et tant d'autres, nous emmènent à conclure que, Jésus, au lieu de se “dépouiller” au point d'être un humain simple, il y a en lui la PLENITUDE *surnaturelle*.

Nous pouvons admettre que notre Seigneur avait peut-être suspendu l'*activité* des ses attributs Divins durant sa vie sur terre ; mais dire qu'il pouvait exister avoir ces attributs, cela est absolument impensable. Ceci ne signifierait plus que “la parole a été faite chair”, mais que la parole devint défunte – quelle idée insultante et absurde !

La proclamation de Jean concernant la venue de la Parole dans la chair est l'écriture parallèle à la référence de Paul concernant le "kenosis" dans Phil 2:5-8. Etudiez les deux références ensemble. Le "kenosis" ou l'auto-dépouillement, que nous remarquons dans Philippiens, n'a affaire qu'avec la "forme" (*morphe*) ou expression, et non pas avec l'essence (6, 7). Quand le Seigneur s'était "dépouillé" (*ekenosen*) pour le but de s'incarner, il s'était séparé de son expression pré-incarnée, cela veut dire, il s'était séparé de la "gloire" qu'il avait avec le Père "avant que le monde fût" (Jn 17:5).

Nous ne pouvons pas comprendre le mystère de cette transition dans laquelle Jésus enlève cette pré-cosmique robe de "gloire," mais nous *pouvons* comprendre qu'il ne s'était ni détaché ni ne pouvait se détacher de ce qu'il *est* depuis l'éternité. Nous ne pouvons pas pénétrer (saisir) la dualité psychique de ce Dieu-homme, mais avec beaucoup de preuves que nous avons devant nous, nous *pouvons* de manière intelligente, accepter que l'Ego fut le *LOGOS* incarné ; ce fut la nature *humaine* incorporée qui était d'une manière surnaturelle, vêtue d'Esprit, et ainsi, la partie humaine devint un véhicule parfait pour l'Ego Divin.

## LE REGARD RETROSPECTIF DE SEPARATION

Comme nous l'avons vu, chacun de quatre Evangiles a son propre aspect distinctif ou emphase quant à la présentation de notre Seigneur. Il est imprudent de mettre plus d'accents sur ces différences ; néanmoins, les emphases respectives sont là, et ça serait une triste erreur de les ignorer. Elles forment un merveilleux tout :

### Matthieu

Le promis est arrivé, remarquez ses références

### Marc

Voici comment il a œuvré, remarquez sa puissance.

### Luc

Voici à quoi il ressemblait, remarquez sa nature.

### Jean

Voici qui Il était réellement, remarquez sa nature Divine.

Oh, quel merveilleux Sauveur avons-nous ! Louons-le, Servons-le, Aimons-le, jusqu'au jour de son retour, quand on le verra.

Et continuons à le *servir*. Ses paroles de séparation, citées à la fin de l'Evangile de Jean, nous donnent trois qualifications, (1) "m'aimes-tu ?" (21:15, 16,17) ; (2) "Pais mes agneaux...Pais mes brebis." (v.15, v.16) ; (3) "Suis-moi." (19, 22).

Ce sont là les trois choses essentielles – un *amour* profond pour Lui, un sens de sa *commission* pour nous, un cœur dévoué à le *suivre*, comme lui même le dit dans la toute dernière phrase de l'Evangile de Jean : "JUSQU'A CE QUE JE VIENNE" (21:23).

## MATERIEL ADDITIONNEL

### PREUVE SECLAIRE DE L'HISTORICITE DE JESUS CHRIST

Certaines personnes ont prétendu dire qu'à part les écrivains du N.T, il n'existe aucune autre preuve séculaire concernant l'historicité de Jésus Christ. Ceci n'est pas vrai. Rome antique et le monde juif font tous mention de sa vie et de sa mort. Les citations suivantes le prouvent :

“A la veille de la Pâque, Jésus de Nazareth fut pendu. Durant les précédents quarante jours, un héraut vint devant lui en criant à haute voix : ‘Il doit être lapidé car il a pratiqué de la magie, il a dérouté Israël, et il leur a poussé à se rebeller. Que celui qui a à dire en sa défense passe devant et le déclare !’ Mais personne ne passa devant, et il fut pendu à la veille de la Pâque.” (Tiré du *The Babylonian Jewish Talmud*). Le talmud a aussi rapporté que Jésus fut un fils illégitime de Marie, ayant comme père un soldat romain du nom de Ben-Panther.

“Et un homme du nom de Jésus se leva à cette époque, un homme sage, si nous pouvons nous permettre de l'appeler un homme. Car il faisait des choses merveilleuses, il fut un enseignant des hommes qui avaient reçu la vérité avec plaisir. Il avait détourné un grand nombre des juifs, ainsi que des grecs. Cet homme fut Christ, et lorsque Pilate l'avait condamné sur la croix sur la mise en accusation par nos chefs, ceux qui l'aimaient d'abord n'avaient pas cessé de l'aimer ; car il leur apparut le troisième jour, de nouveau vivant, des prophètes divins avaient parlé de ceci et des milliers d'autres choses merveilleuses lui concernant : et même jusqu'à lors, la tribu des chrétiens, portant son nom, n'a pas encore disparu.” (*Antiquities of the Jews*, by Josephus, Jewish historian).

“Christus, le fondateur du nom, avait subi la peine de mort sous le règne de Tiberius, par la sentence de Pontius Pilate le fondé du pouvoir, et la superstition fut vérifiée pendant un moment, tout simplement pour **break out** dans la maison du défunt, non seulement en Judée, mais aussi dans la capitale (Rome)...” (*The Annals*, by the Roman writer Tacitus).

### LES QUESTIONS ET REPOSES CONCERNANT LES MAGES

#### 1. Qui furent ces mages ?

Nous pensons qu'ils étaient peut-être un groupe d'astronomes religieux vivant du côté de la Mésopotamie.

#### 2. Comment avaient-ils associé les étoiles à Christ ?

Il y a plusieurs possibilités. Au 14<sup>ème</sup> siècle Av. J.C, un prophète venant de leur milieu, nommé Balaam, avait parlé de cette étoile (Nom. 24:17). Ils possédaient aussi les écrits de Daniel qui fut le premier ministre de la Babylone et de la Perse Six siècles avant Christ. Daniel avait bien sûr écrit beaucoup à propos de la Seconde Venue.

#### 3. Quelle fut la raison de leur venue ?

Ces hommes furent sans doute familiers à des différentes religions de l'orient et en savaient la vacuité. Il semblerait qu'ils suivaient l'étoile pour découvrir la paix et l'objectif de leurs vies.

#### 4. Quand est-ce qu'ils étaient arrivés à Bethlehem ?

Il est possible que cela soit 2 ans avant que l'ange n'annonce la naissance de Jésus aux bergers. On fait référence à lui comme étant “le petit enfant” (Matt. 2:9, 11, 13, 14) et il n'était pas un petit enfant à ce temps là. Quand Hérode avait plus tard tenté de détruire cet Enfant inconnu, il avait fait tuer tous les enfant ayant 2 ans et au dessous (Mt 2:16).

#### 5. Combien de mages étaient-ils venus ?

Il n'y a absolument aucune preuve montrant qu'ils étaient au nombre de trois. Au contraire, il est possible qu'ils aient formé un groupe de deux ou de cent, ou même plus.

**6. L'étoile était-elle une étoile ordinaire ?**

Peut-être que ce fut une lumière céleste particulière créée par Dieu pour ce but précis, et non pas une ardente sphère de gaz qui fut enlevée de la terre il y a un million d'années lumières. Peut-être que ce fut une fusion de deux planètes pour créer un corps céleste temporaire et lumineux, comme certains scientifiques déclarent l'avoir découvert mathématiquement.

**LES DOUZE APÔTRES**

	<p><b>SIMON PIERRE</b></p> <p>LK. 5:10          MK. 1:30;          1 COR. 9:5          JN. 1:41,42.          LK. 5:3-11          MT. 8:14,15          LK. 8:51; MT 17:1-4          MT 26:36-40          MT 14:28-31          JN. 6:68,69; MT 16:16          MT 16:21-23          MT 17:27          MT 18:21, 22          MT. 17:1-4          MT 19::27          LK. 22:8          JN. 13:6,24,36          JN. 18:10, 11          MK. 14:50,54          JN. 18:15-18, 25-27          LK. 22:62          LK. 24:12; JN. 20:2-10          LK. 24:34;1 COR. 15:5          JN. 21:1-23          ACTS 1 - 12, 15</p> <p>LA TRADITION</p>	<p>Frère d'André et pêchait ensemble avec Jacques et Jean.          Il fut marié.</p> <p>C'est son frère André qu'il l'avait emmené à Christ.          Il fut plut tard appelé par Jésus dans le ministère à temps plein.          Il avait vu Christ entrain de guérir sa belle-mère.          Il devint (ensemble avec Jacques et Jean) l'un des "trois premiers disciples"          Il marcha sur les eaux.          Il donna deux grandes confessions de la divinité de Christ.          Il permit à Satan de l'influencer quant à la mort de Christ.          Il attrapa un poisson ayant une pièce de monnaie dans la bouche.          Christ l'instruisit concernant le pardon.          Il fut témoin de la transfiguration de Christ.          On lui promit une récompense pour avoir suivi Christ.          Il aida dans la préparation de la dernière Pâque.          Il fut présent dans la chambre haute avec Christ.          Il avait coupé l'oreille de Malchus à Gethsémané.          Il suivit Christ à distance.          Il renia Christ à trois occasions.          Il regretta amèrement ces reniements.          Il visita la tombe vide à Jean.          Il fut lui-même visité par le Christ ressuscité.          Il assista au dernier miracle de Jésus au bord de la mer galiléenne.          Il occupait une place importante dans l'église.          Il écrivit deux livres du N.T portant son nom.          Il fut crucifié renversé à Rome.</p>
--	--	---

	<p><b>ANDRÉ</b></p> <p>JN. 1:44  JN. 1:40  JN. 1:40  JN. 6:12-22  <b>TRADITION</b></p>	<p>Le frère de Pierre et un pêcheur originaire de Bethsaïda en Galilée.  Il fut premièrement disciple de Jean Baptiste.  Il avait reçu Christ et avait emmené aussi son frère vers le Sauveur.  Il fut testé par Christ lors de l'alimentation de 5000 personnes.  Il fut crucifié pour avoir réprimandé Aegeas de l'idolâtrie. Il fut cloué sur une croix en forme de X (appelée la croix de Saint André)</p>
	<p><b>JEAN</b></p> <p>MT 4:21  MT. 17:1-4  JN. 1:35  LK. 9:49, 50  MK. 10:35  LK. 9:54  LK. 22:8  JN. 13:23  JN. 19:26  JN. 19:27  JN. 20:2,3  JN. 21:7,23  ACTS 3:1-11  ACTS 8:14,15  GAL. 2:9</p> <p><b>TRADITION</b></p>	<p>Le frère de Jacques, il fut aussi pêcheur.  Il fut l'apôtre le plus proéminent, l'un des "trois premiers disciples".  Il fut premièrement disciple de Jean Baptiste.  Il fut gentiment réprimandé par Christ pour son sectarisme.  Il avait demandé à Christ de lui réserver une place d'honneur dans le millenium.  Il avait prouvé son caractère vindicatif à une occasion.  Il aida dans la préparation du Dernier Souper  Il était couché sur le sein de Jésus pendant le Dernier Souper.  Il fut le seul apôtre à être présent à la croix.  Il assumait la responsabilité de s'occuper de Marie.  Il visita la tombe vide, ensemble avec Pierre.  Il fut présent lors du dernier miracle de Jésus.  Il était en compagnie de Pierre lorsque l'homme boiteux fut guéri.  Il fut envoyé à Samarie par l'Eglise de Jérusalem.  Il fut visité par Paul.  Il écrivit 5 livres du N.T, Jean, 1-2-3Jean, et Apocalypse.  Il fut exilé par Nero (ou Domitian) sur l'île de Patmos, il reçut la vision de l'Apocalypse, il fut plus tard libéré et mourut d'une mort naturelle pendant qu'il était pasteur de l'Eglise d'Ephèse.</p>

	<p><b>JACQUES</b></p> <p>MT 4:21 MK. 3:17 ACTS 12:1, 2</p>	<p>Il fut le frère de Jean, et partenaire avec Pierre et André dans la pêche. Christ l'avait surnommé "fils du tonnerre" Il fut le premier apôtre à être martyrisé.</p>
	<p><b>PHILIPPE</b></p> <p>JN. 1:43 JN. 1:40-46 JN. 6:5-7 JN. 12:20-22 JN. 14:8, 9 TRADITION</p>	<p>Il fut premièrement disciple de Jean Baptiste. Il avait emmené Nathanaël à Christ. Sa foi fut testée lors de l'alimentation de 5000 personnes. Il fut abordé par certains grecs qui désiraient rencontrer Jésus. Il demanda à Christ de lui montrer le Père. Il fut missionnaire à Phrygie et fut martyrisé à Hierapolis.</p>
	<p><b>NATHANAËL</b> Appelé aussi Bartholomé</p> <p>JN. 1:45,46 JN. 1:49 JN. 1:51 JN. 21:2 TRADITION</p>	<p>Il fut évangélisé <b>par</b> Philippe sous le figuier. Il fut le premier à appeler Christ le Fils de Dieu et Roi d'Israël. Il entendit la première prédiction du Christ (l'ascension). Il fut présent lors du dernier miracle de Christ. Il fut écorché vif en Arménie pour avoir défendu sa foi.</p>

	<p><b>MATTHIEU</b> Appelé aussi LEVI</p> <p>LK. 5:27 MT 9:9 LK. 5:27-29</p> <p>TRADITION</p>	<p>Il fut un publicain, collecteur des taxes. Il réagit à l'appel de Jésus après un simple "suis-moi."</p> <p>Il organisa une grande fête et partagea sa nouvelle foi. Il écrivit l'Évangile selon Matthieu.</p> <p>Au 5<sup>ème</sup> siècle, un historien raconte qu'il fut martyrisé en Ethiopie où il fut missionnaire.</p>
	<p><b>THADDÉE</b> (appelé aussi Jude)</p> <p>MK. 15:40 JN. 14:2</p> <p>TRADITION</p>	<p>Il fut le frère de Jacques le mineur. Il avait demandé à Christ de lui montrer comment il se manifesterait.</p> <p>Il avait prêché en Perse et en Assyrie. Il fut tué en Perse.</p>
	<p><b>JACQUES LE MINEUR</b> (ou le petit)</p> <p>Mc 10:40</p> <p>TRADITION</p>	<p>On l'appelait le mineur suite à sa taille. Beaucoup de gens pensent qu'il est le Jacques des Actes des Apôtres, celui qui était le chef de l'église de Jérusalem et auteur du livre portant son nom. (Actes 12:17; 15:4-34; 21:18,19; Gal. 2:1-10.)</p> <p>Il fut jeté à partir clocheton du Temple par des scribes et des pharisiens, il survécut et fut lapidé à mort.</p>
	<p><b>SIMON LE ZÉLOTE</b></p> <p>MT 10:4; MC 3:18</p> <p>TRADITION</p>	<p>Il fut membre d'un parti politique de droite appelé les Zélotes. Il fut crucifié.</p>

	<p style="text-align: center;"><b>THOMAS</b></p> <p>JN. 11:16          JN. 11:16          JN. 14:5          JN. 20:24          JN. 20:25          JN. 20:28          JN. 21:2          TRADITION</p>	<p>Il fut jumeau (Didyme veut dire jumeau).          Il avait perdu espoir dû à la décision du Christ pour ressusciter Lazare.          Pendant qu'ils étaient dans la chambre haute, il demanda à Christ où il allait.          Il était absent pendant la première apparition dans la chambre haute après la résurrection.          Il s'était dit qu'il ne pouvait croire avant de voir et toucher Christ.          Il tomba sur les pieds de Christ après l'avoir vu une semaine après.          Il fut présent lors du dernier miracle de Christ l'œuvra Parthie, en Perse et en Inde. Il fut martyrisé près de Madras à la montagne St Thomas.</p>
	<p style="text-align: center;"><b>JUDAS ISCARIOT</b></p> <p>JN. 12:6          JN. 12:4-6          JN. 6:70,71          MT 26:15,16          LK. 22:3; JN. 13:27          JN. 13:26-30          JN. 18:2-4          MT 26:49          MT 27:3,4          MT 27:5          JN. 17:12;          2 THESS. 2:3</p>	<p>Nous pensons qu'il est le seul apôtre originaire de Judée.          Il fut trésorier du groupe.          Il fut un voleur sans cœur.          Il était livré à Satan depuis le début du ministre.          Il avait consenti à trahir Christ pour Trente pièces d'argent.          Il permit à Satan de le posséder.          Christ trempa le morceau de pain à lui dans la chambre haute.          Il avait conduit les soldats à Gethsémané pour arrêter Christ.          Il trahit le Sauveur avec un baiser.          Il remit l'argent taché de sang avec un grand remord.          Il partit se pendre.          Il sera possiblement l'antéchrist.</p>

## L'Harmonie de Quatre Évangiles

Les éditeurs reconnaissent avec gratitude l'utilité de comparaisons de trois premiers Évangiles synoptiques, édité par Burton H. Throckmorton, Jr, dans la préparation de ce tableau d'harmonie de l'Évangile.

	Matthieu	Marc	Luc	Jean
<b>I. L'HISTOIRE DE L'ÉVANGILE AVANT LE MINISTÈRE PUBLIC DE JÉSUS</b>				
Le prologue de l'Évangile.	-	-	1:1-4	1:1-18
La promesse de la naissance de Jean Baptiste	-	-	1:5-25	-
La salutation de Marie ; Marie visite Elisabeth.	-	-	1:26-56	-
La naissance de Jean Baptiste.	-	-	1:57-80	-
La naissance de Jésus ; les bergers.	1:18-25	-	2:1-20	-
La visite des mages	2:1-12	-	-	-
La circoncision de Jésus, la présentation dans le Temple	-	-	2:21-40	-
La fuite vers l'Égypte ; Hérode tue les enfants de Bethléhem, retour de l'Égypte.	2:13-23	-	-	-
Jésus à l'âge de douze ans.	-	-	2:41-52	-
<b>II. LA PRÉPARATION POUR LE MINISTÈRE PUBLIC DE JÉSUS</b>				
Jean Baptiste et son ministère	3:1-12	1:1-8	3:1-18	1:19-34
L'emprisonnement de Jean	-	-	3:19-20	-
Le Baptême de Jésus.	3:13-17	1:9-11	3:21-22	-
La généalogie de Jésus.	1:1-17	-	3:23-38	-
La tentation de Jésus.	4:1-11	1:12-13	4:1-13	-
<b>III. LE MINISTÈRE PUBLIC DE JÉSUS EN GALILÉE</b>				
Le premier miracle de Jésus (transformation de l'eau en vin) ; Jésus visite Capernaüm.	-	-	-	2:1-12
Jésus nettoie le temple pendant la Pâque.	-	-	-	2:13-25
Nicodème visite Jésus la nuit ("Dieu a tant aimé le monde").	-	-	-	3:1-21
Jésus baptise, à travers ses disciples, en Judée ; Jean Baptiste témoigne encore Jésus.	-	-	-	3:22-4:3
Jésus cause avec la femme de Samarie.	-	-	-	4:4-42
Jésus arrive en Galilée, il prêche pour la première fois.	4:12-17	1:14-15	4:14-15	4:43-45
Le premier rejet de Jésus à Nazareth.	-	-	4:16-30	-
La capture miraculeuse des poissons, les premiers disciples appelés.	4:18-22	1:16-20	5:1-11	1:35-41
Jésus dans la synagogue à Capernaüm ; il guérit un démoniaque.	7:28-29	1:21-28	4:31-37	7:46
Jésus guérit la belle-mère de Pierre et d'autres personnes	8:14-17	1:29-34	4:38-41	-
Jésus quitte Capernaüm.	-	1:35-38	4:42-43	-
Jésus prêche dans les synagogues dans la Galilée.	4:23-25	1:39	4:44	-
<b>A. Le Sermon sur la montagne (ou la plaine)</b>				
Introduction	5:1-2	-	6:20	-
Les béatitudes	5:3-12	-	6:20-23	-
Les malheurs	-	-	6:24-26	-
Les paraboles de sel et de la lumière.	5:13-16	9:50	11:33-36; 14:34-35	-
Le sermon sur la Loi.	5: 17-20	-	16:16-17	-
Le sermon sur le meurtre.	5:21-26	-	12:57-59	-

	Matthieu	Marc	Luc	Jean
<b>A. Le Sermon sur la montagne (ou la plaine)</b>				
Le sermon sur l'adultère et la convoitise.	5 :27-30	-	-	-
Le sermon sur le divorce.	5 :31-32	-	16 :18	-
Le sermon sur le juron ; sur la vengeance	5 :33-42	-	6 :29-30	-
Le sermon sur l'amour envers son ennemi	5 :43-48	-	6 :27-28, 32-36	-
Le sermon sur l'aumône ; sur la prière.	6 :1-8	-	-	-
La Prière du Seigneur.	6:9-15	-	11:1-4	-
Le sermon sur le jeûne ; sur les trésors.	6:16-21	-	12:33-34	-
Le vrai œil.	6:12-23	-	11:34-36	-
Le sermon sur servir deux maîtres.	6:24	-	16:13	-
Le sermon sur l'anxiété.	6:25-34	-	12:22-31	-
Le sermon sur le fait de juger.	7:1-5	-	6:37-42	-
Le sermon sur des choses saintes.	7:6	-	-	-
L'exaucement des prières par Dieu.	7:7-11	-	11:9-13	-
La Règle d'Or.	7:12	-	6:31	-
La porte étroite.	7:13-14	-	13:23-24	-
Le test d'une bonne personne.	7:15-20	-	6:43-45	-
L'avertissement contre la tromperie de soi.	7:21-23	-	6:46; 13:26-27	-
Les auditeurs et les pratiquants de la Parole.	7:24-27	-	6:47-49	-
La fin du Sermon.	7:28-29	-	-	7:46

	Matthieu	Marc	Luc	Jean
<b>B. La suite du ministère public de Jésus en Galilée.</b>		-	-	-
Il guérit le lépreux	8:1-4	1:40-45	5:12-16	--
Il guérit le serviteur du centenier	8:5-13	--	7:1-10	4:46-54
Il guérit le fils de la veuve à Nain	--	--	7:11-17	--
La nature des disciples	8:18-22	--	9:57-62	--
La guérison de l'homme paralytique à Capernaüm	9:1-8	2:1-12	5:17-26	5:8-9
L'appel de Lévi (Matthieu)	9:9-13	2:13-17	5:27-32	--
Le problème concernant le jeûne	9:14-17	2:18-22	5:33-39	--
Jésus guérit l'homme à Bethsaïda ; le témoignage à Jésus.	--	--	-	5:1-47
La guérison de deux hommes aveugles.	9:27-31	--	--	--
La guérison d'un homme possédé des démons.	9:32-34	3:22-27	11:14-23	--
L'envoi de douze disciples.	9:35-10:6	-	10:1-16	1:42;4:35
Le destin des disciples.	10:17-25	13:9-13	21:12-17	13:16;14:26;15:20
L'exhortation à la confession.	10:26-33	--	12:2-12	14:26
La division entre les foyers	10:34-36	--	12:49-56	--
Les conditions pour être un bon disciple.	10:37-39	--	14:25-33	12:25
La fin du discours adressé aux disciples.	10:40-11:1	--	10:16	5:23;12:44,12:45
La question de Jean à Jésus	11:2-6	--	7:18-23	--
Les paroles de Jésus à propos de Jean	11:7-19	--	7:24-35	--
Les malheurs abattus sur les villes de Galilée.	11:20-24	--	10:13-15	--
Jésus remercie le Père.	11:25-27	--	10:21-22	3:35;7:29; 10:14-15; 17:2
Le réconfort pour le fardeau lourd	11:28-30	--	--	--
L'arrachage des épis le jour de Sabbat.	12:1-8	2:23-28	6:1-5	5:10
La guérison de l'homme ayant une main sèche.	12:9-14	3:1-6	6:6-11	--

	Matthieu	Marc	Luc	Jean
<b>B. La suite du ministère public de Jésus en Galilée.</b>		-	-	-
Jésus guérit tous les malades dans la foule	12:15-21	3:7-12	6:17-19	--
L'appel des douze disciples	10:1-4	3:13-19	6:12-16	1:42
La femme avec le vase d'albâtre	26:6-13	14:3-9	7:36-50	12:1-8
Les femmes intendantes	--	--	8:1-3	--
Les accusations contre Jésus ; une maison divisée.	12:22-37	3:20-30	11:14-23	7:20; 8:48; 8:52
Jésus étant contre la demande des miracles.	12:38-42	8:11-12	11:29-32	--
Le retour de l'esprit impur.	12:43-45	--	11:24-26	--
Les vrais frères de Jésus.	12:46-50	3:31-35	8:19-21	15:14
Jésus enseigne en paraboles ; le semeur, les ivraies, la semence qui pousse secrètement, un grain de sénevé, le levain, le trésor caché, la perle, la drague	13:1-52	4:1-34	8:4-18; 10:23-24; 13:18-21	12:40
le chef de famille.	8:23-27	4:35-51	8:22-25	--
Jésus calma la tempête	8:28-34	5:1-20	8:26-39	--
Deux démoniaques du pays des Gadaréniens.	9:18 -26	5:21-43	8:40-56	--
La fille de Jaïrus et la foi d'une femme.	13:53-58	6:1-6	--	4:44; 6:42; 7:5,15
Jésus est une fois de plus rejeté à Nazareth.	9:35;	6:6-13	9:1-6	--
L'envoi des douze disciples.	10:1-11.14			
Hérode pense que Jésus et Jean ressuscité.	14:1-2	6: 14-16	9:7-9	--
La mort de Jean.	14:3-12	6:17-29	--	--
Le retour des douze disciples et l'alimentation de 5000 personnes.	14:13-21 14:22-33	6:30-44 6:45-52	9:10-17 --	6:1-14 6:15-21
Jésus marche sur les eaux.	--	--	--	6:22-71
Le discours de Jésus sur le pain de vie.	14:34-36	6:53-56	--	--
Les guérisons qui eurent lieu à Génésareth.	15:1-20	7:1-23	--	--
Les choses qui souillent un homme.	15:21-28	7:24-30	--	--
La femme grecque, syro-phénicienne d'origine.	15:29-31	7:31-37	--	--
La guérison de beaucoup de gens, la guérison du sourd muet.	15:32-39	8:1-10	--	--
L'alimentation de 4000 personnes.	16: 1-4	8:11-13	1 1:29-32; 12:54-56	6:30
Les pharisiens demandent un signe.	16:5-12	8:14-21	12:1	--
Un discours sur le levain.	--	8:22-26	--	9:1-7
L'homme aveugle à Bethsaïda.				
La confession de Pierre dans le territoire de Césarée de Philippe ; la première prédiction de la Passion.	16:13-23 16:24-28	8:27-3 3 8:34-9:1	9:18-22 9:23-27	6:68-69;20:21-23 12:25
Les conditions pour être un bon disciple.	17:1-8	9:2-8	9:28-36	1:14
La transfiguration.	17:9-13	9:9-13	--	--
La venue d'Élie.	17:14-21	9:14-29	9:37-43a	14:9
La guérison du garçon épileptique.	17:22-23	9:30-32	9:43b-45	7:1
La seconde prédiction de la Passion.	17:24-27	--	--	--
L'impôt du temple.	18:1-5	9:33-37	9:46-48	3:3,5;12:44-45; 13:20
La dispute au sujet de la grandeur				
L'étrange exorciste.	--	9:38-41	9:49-50	--
Le sermon sur les tentations		9:42-48	17:1-2	--
Le sermon sur le sel	5:13	9:49 -50	14:34-35	--
Le sermon sur la brebis perdue.	18:10-14	--	15:1-10	--
Le sermon sur la réprimande de son frère	18:15-20	--	17:3	20:23

	Matthieu	Marc	Luc	Jean
Le sermon sur la réconciliation	18:21-22	--	17:3-4	--
La parabole du serviteur sans pitié.	18:23-35	--	--	--
Jésus se rend à Jérusalem pour participer à la Fête des Tabernacles ; il fait un discours là-bas.	--	--	--	7:1-53
Une femme surprise en adultère est emmenée devant Jésus.	--	--	--	8:1-11
Jésus se déclare être la lumière du monde ; les juifs incroyant tentent de le lapider.	--	--	--	8:12-59
Jésus guérit un mendiant aveugle.	--	--	--	9:1-41
Le Bon Berger.	--	--	--	10:1-21
		-		-
		-		-
<b>C. La section particulière de Luc</b>				
Les villageois samaritains	--	--	9:51-56	--
La nature des disciples.	8:18-22	--	9:57-62	--
L'envoi de soixante-dix autres disciples	9:35-10:16	--	10:1-16	4:35; 5:23
Le retour de ces soixante-dix disciples	--	--	10:17-20	12:31
La reconnaissance de Jésus envers le Père.	11:25-27	--	10:21-22	10: 15; 17:2
La félicité des disciples.	13:16-17	--	10:23-24	--
La question posée par le docteur de la loi.	22:34-40	12:28-31	10:25-28	--
La parabole du Bon Samaritain	--	--	10:29-37	--
Marie et Marthe	--	--	10:38-42	11:1-3
L'ami qu'on va trouver au milieu de la nuit.	--	--	11:5-8	--
La réponse à la prière.	7:7-11	--	11:9-13	--
La controverse de Béelzébul.	9:32-34;	--	11:14-23	--
La félicité de la mère de Jésus.	12:22-30	--	11:27-28	--
Le signe demandé par cette génération.	12:38-42;	8:11-12	11:29-32	--
	16:1-4	--	11:33-36	--
Concernant la lumière	5:14-16;	--	11:33-36	--
	6:22-23	--		
Le discours émis contre les pharisiens	23:1-36	12:37-40	11:37-12:1	--
L'exhortation à une confession intrépide	10:19-20,	4:22; 8:38	12:1-12	14:26
	32-33; 12:32	--	12:13-21	--
Le riche insensé	--	--	12:22-34	--
La préoccupation à propos des choses de ce monde.	6:16-21,	--	12:22-34	--
La vigilance et la loyauté	25-34	--		
Le salaire d'un serviteur.	24:43-51	13:32-33	12:35-46	13:4-5
L'interprétation du temps présent.	--	--	12:47-48	--
L'accord avec son adversaire.	10:34-36;	--	12:49-56	12:27
La repentance ou la destruction.	16:1-4	--	12:57-59	--
La guérison de la femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme.	5:25-26	--	13:1-9	--
La parabole du grain de sénevé et du levain.	--	--	13:10-17	--
L'exclusion du royaume.	13:31-33	4:30-32	13:18-21	--
	7:13-14;	--	13:22-30	--
	25:10-12;	--		
	7:22-23	--		
Le départ depuis Galilée	--	--	13:31-33	--
La lamentation de Jérusalem	21:37-39	--	13:34-35	--

